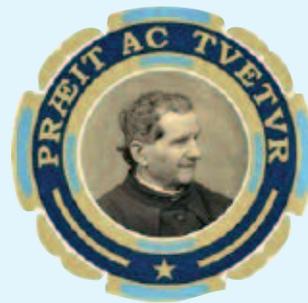


EX ALLIEVI Newsflash

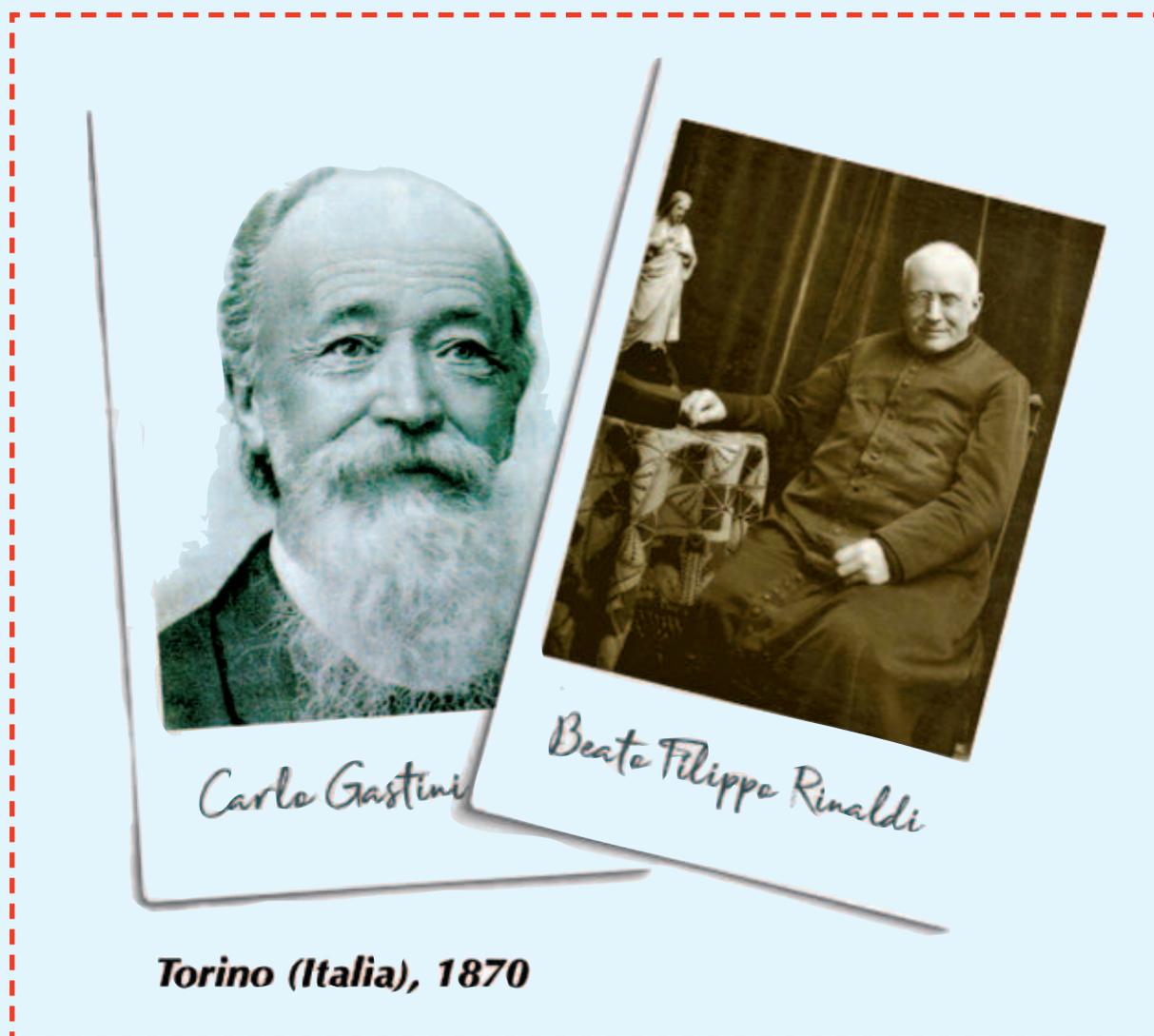
ANNÉE 10 - NOMBRE 42 - 24 JUIN 2021

*Magazine d'actualité sociale et religieuse de la Confédération
Mondiale des Anciens (nnes) Elèves de Don Bosco*



Édition française

(traduction: Sandra Pistilli)



Merci



Beaucoup plus que les collines du Montferrat

Toute la pédagogie de Don Bosco est contenue dans les "promenades d'automne": la familiarité et la camaraderie, la joie et la fête, du temps pour marcher, comme l'on marche sur les chemins de la vie, du temps pour la conversation et se lier d'amitié, et la présence aimante de Don Bosco.

C'était le mois d'août 2015 – l'après-midi du 15 août pour être plus précis – et nous fêtions avec 5200 jeunes du monde entier la Rencontre Internationale des Jeunes (Sym Don Bosco), pour célébrer le [200ème anniversaire de la naissance de Don Bosco](#).

Avec un idéalisme manquant quelque peu de réalisme, nous avons envisagé d'organiser une marche avec ces 5200 jeunes, de Turin à la Colline des Becchi où est né Don Bosco: une distance d'environ 35 kilomètres. Mais on s'est vite rendu compte qu'il fallait abandonner le projet car il aurait été très difficile de soutenir un bon rythme de marche avec autant de jeunes, par ailleurs allègrement "déchaînés".

Nous avons donc opté pour quelque chose de très simple et directement lié aux promenades d'automne de Don Bosco avec ses garçons. Nous avons commencé le chemin à Castelnuovo, la petite localité où Jean Bosco a été baptisé et où il a célébré l'une de ses "*premières Messes*". Cette colonne longue et colorée de jeunes a parcouru les 8 kilomètres qui nous séparaient des Becchi sous une pluie torrentielle. La pluie annoncée a été, en effet, ponctuelle au rendez-vous, mais cela ressemblait à une caresse du ciel pour ces jeunes mouillés comme des poussins. Je n'arrêtais pas d'imaginer Don Bosco parmi ses garçons chargés de victuailles pour le déjeuner et les collations rafraîchissantes, et les instruments de musique de la fanfare pour les soirées joyeuses et animées dans les villages où ils auraient fait halte.

Vous savez quoi ? Dans tout cela, il y a une précieuse dimension éducative et spirituelle.

Je pourrais continuer à développer moi-même cette pensée, mais je laisse la parole à l'un de mes confrères salésiens, José Miguel Núñez, qui, d'une plume alerte, écrit:

«Pendant de nombreuses années, Don Bosco a célébré la fête de Notre-Dame du Rosaire aux Becchi, accompagné d'une poignée de jeunes qui le suivaient avec une joie inimaginable. C'étaient les meilleurs garçons de l'Oratoire. Pour eux tous, c'était une récompense fantastique de passer quelques jours de vacances avec Don Bosco. Au début, ils étaient peu nombreux, mais bientôt ils furent plus d'une centaine.

La première destination fixe était le hameau de Don Bosco et sa chère maison. Joseph, son frère, accueillait avec plaisir cette foule de garçons et les hébergeait tant bien que mal dans les granges et les écuries, en prenant soin de subvenir à leurs besoins. Certes, ils causaient pas mal d'inconvénients, mais le bon Joseph savait passer outre à tout cela et réglait gentiment les petits et les gros problèmes.

Après 1858, Don Bosco planifia de véritables marches à travers les villages du Piémont et les environs. Il organisait à l'avance et avec soin les itinéraires, s'appuyant sur des amis et des bienfaiteurs qui accueillaient les jeunes dans leurs maisons ou préparaient collations et goûters pour cette armée prête au combat lorsqu'il s'agissait d'apaiser la faim. Des fruits, du pain frais à peine sorti du four et du fromage ne manquaient jamais, généreusement offerts par des gens heureux de ce brouhaha que le prêtre à la réputation de sainteté tentait de calmer, la plupart du temps sans grand succès!».

Les paysans quittaient leur travail

Nous avons de beaux témoignages de ces jours de fête et de joie pour de nombreux jeunes qui ont vécu des expériences inoubliables en compagnie de Don Bosco. Un de ses garçons, Anfossi, a écrit: «*Je me souviens toujours de ces excursions. Elles m'ont comblé de joie et d'émerveillement. J'ai accompagné Don Bosco sur les collines du Montferrat, de 1854 à 1860. Nous étions une centaine de jeunes et nous avons pu constater la renommée de sainteté dont jouissait déjà Don Bosco. Son arrivée dans les villages était un triomphe. Les curés des environs et généralement aussi les autorités civiles venaient à sa rencontre. Les gens regardaient par les fenêtres ou sortaient dans la rue, les paysans quittaient leur travail pour voir le Saint (...)*».

Toute la pédagogie de Don Bosco est contenue dans ces "*promenades d'automne*" : la familiarité et la camaraderie, la joie et la fête, du temps pour marcher, comme l'on marche sur les chemins de la vie, et du temps pour la conversation et se lier d'amitié. La présence de Don Bosco est celle de l'adulte qui accompagne le cheminement des jeunes, une présence aimante : un mot pour chacun et un geste de complicité et de solidarité pour ceux qui ont le plus de mal à arriver au but. La musique et la fête irriguaient les cœurs et réveillaient l'enthousiasme de ces jeunes heureux d'être proches du père qu'ils admiraient tant et à qui ils devaient beaucoup. En parfaite formation, jouant de leurs instruments de musique, l'entrée des garçons de Don Bosco dans ces petites localités du Piémont était un événement mémorable.

Dieu marchait avec eux

Les jeunes étaient "*émerveillés et pleins de joie*". Don Bosco était au septième ciel et jouissait de voir les visages souriants de ses jeunes et d'entendre leurs chants de fête. Jamais ne manquaient la prière et la Bénédiction du Saint-Sacrement dans l'église du village, parce que même Dieu marchait avec eux. L'affection du Père devenait confiance et familiarité sur un chemin que, sans le savoir, beaucoup de ces jeunes allait poursuivre avec lui : voilà qui vaut beaucoup plus que les collines du Montferrat!

En ce moment, je pense qu'il est important d'inviter nos adolescents et nos jeunes – dont beaucoup sont complètement immergés dans le monde numérique – à vivre l'expérience riche et satisfaisante des rencontres personnelles (non pas à travers de petits ou de grands écrans), à vivre le précieux exercice de s'écouter, de rire ensemble, de se retrouver dans le silence d'une prière simple, de s'émerveiller devant un coucher de soleil, de ressentir la joie que l'on éprouve à saluer les personnes âgées qui, après une vie bien remplie, se reposent à la porte de leur maison ou sur un banc de jardin public, et regardent passer les gens...

Je vous laisse avec les paroles que le Pape François a adressées aux Salésiens lors de notre Chapitre Général, et avec lui, j'aimerais penser que nous sommes encore «*tout à fait capables de rêver et de faire rêver*».

Je vous souhaite de tout cœur un bel été.

Père Ángel Fernández Artime



Le Cœur du Père

Le 8 décembre 2020, le Pape François a publié, pour toute l'Église, son Lettre Apostolique *Patris Corde* pour célébrer le 150^e Anniversaire de la Déclaration de Saint-Joseph comme saint Patron de l'Église Universelle.

Cet événement a coïncidé avec le 150^e Anniversaire de la Fondation de l'Association des Anciens Élèves de Don Bosco. Dans cette lettre Pape François décrit merveilleusement le Cœur du Père et, à son avis, c'est avec ce cœur que Joseph a montré son amour pour Jésus.

Joseph vit grandir Jésus jour après jour *"en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes"* (Luc 2:52). Il apprit à Jésus à marcher en le tenant par la main, il se pencha sur lui pour le nourrir. Dans ce rôle de maître de maison, Joseph enseigna à Jésus à être soumis aux parents et à faire la volonté de Dieu. *"Ma nourriture est de faire la volonté de Dieu qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre jusqu'au bout"* (Jean 4:34).

Joseph était un charpentier et gagnait honnêtement sa vie pour subvenir aux besoins de sa famille. De lui Jésus apprit la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain qui est fruit de son travail. Dans sa relation avec Jésus, Joseph était l'ombre terrestre du Père Céleste. Tel père, tel fils, le cœur de Jésus se forma du cœur de Joseph, le cœur qui nous a aimé pendant sa vie terrestre, qui a versé son sang jusqu'à la dernière goutte, son cœur de chair qui nous a montré l'amour sans fin de Dieu.

"Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes" (Matthieu 11:29).

L'amour tendre de Jésus montre le père miséricordieux dans la parabole du Fils Prodigue (Luc 15:11-32); Jésus ne condamne pas la prostituée (Jean 8:1-11); e le Bon Samaritain (Luc 10:25-37)... Sommes-nous prêts à nous mettre à la place de notre voisin? Comme le Samaritain, sommes-nous prêts à sortir de nos soucis pour nous consacrer à ceux des autres?

On dit souvent que le cœur de Don Bosco est aussi illimité que le sable de la mer... Son amour pour les jeunes pauvres était immense... Son cœur était complètement donné aux jeunes. Cela signifie que tout ce que lui appartenait: l'intelligence, le cœur et la volonté, la vigueur physique, tout son être était consacré à ce qui était le mieux pour eux, à favoriser le développement de leur plein potentiel, y compris leur salut éternel.

Don Bosco est sûrement un vrai père pour ses jeunes et sa paternité est plus que de l'amitié. C'est une tendre et puissante expression d'engagement qui offre une inspiration importante et un modèle pour la discipline et l'engagement. La paternité est amour et autorité: "Il s'agit de savoir parler au cœur".

Je crois que chaque garçon qui vit dans n'importe quel milieu Salésien peut entendre, comme si elles lui étaient adressées, les paroles avec lesquelles Don Bosco demandait à Magone: «*Cher Magone, j'aimerais que tu me rende service...autorise moi, juste pour un moment, de regarder dans ton cœur*».

C'est vraiment émouvant d'entendre les mots que Don Bosco adressa à ses Anciens Élèves: «*Je vois que la plupart d'entre vous sont déjà chauves, ont le cheveux gris et le front marqué par les rides. Vous n'êtes plus ces gars-là que j'ai tant aimé. Et pourtant je sens que je vous aime maintenant encore plus qu'à l'époque*».

Les Anciens Élèves sont les fils de Don Bosco qui non seulement poussent en avant l'éducation qu'ils ont reçu, mais aussi le cœur tendre du père, le cœur qui aimait énormément les jeunes; le cœur avec une passion pour les âmes des jeunes: «*Da mihi animas*».

Je suis persuadé que tous les Anciens Élèves de Don Bosco aient un petit morceau du cœur de Don Bosco à l'intérieur d'eux. Et je voudrais demander à vous tous de faire vivre ce cœur du père dans le vôtre, d'être actifs et créatifs dans notre mission commune. C'est la meilleure façon de dire: «*Je t'aime Don Bosco*».

Père Dominique Nguyen Duc Nam SDB



Assemblée Générale sur Internet fin Novembre 2021

Chers Anciens Élèves et Amis de Don Bosco,
fin juin 2020, la fête de [notre Année du Jubilé](#) a officiellement commencée, annoncée à l'occasion de notre précieux anniversaire des [150 ans des Anciens Élèves de Don Bosco](#). C'est arrivé au milieu de la propagation de la pandémie du Covid-19, avec beaucoup de restrictions et peut être même quelques inquiétudes pour l'avenir.

Malgré ça, nous avons lancé le 7 activités de célébration et nous avons commencé la célébration. Aujourd'hui nous sommes à mi-chemin de ce Jubilé très spécial qui, comme prévu, ça va durer jusqu'à [l'Assemblée Générale des Anciens Élèves de Don Bosco qui aura lieu fin novembre 2021](#).

Plusieurs de nos célébrations et adorations à la fois localement, virtuellement et en face à face ont déjà eu lieu et ont été partagées. Plusieurs, cependant, attendent toujours d'être pleinement réalisées et appréciées. Mais aujourd'hui il y a une différence. Pendant que nous combattons encore la bataille de la crise sanitaire du monde entier, nous commençons à voir la lumière au bout du tunnel. Sous la forme de vaccinations et traitements qui augmentent l'immunité collective. Et, personnellement, je crois que nous pourrons vivre comme avant, libérés de toutes restrictions et de nos inquiétudes. À l'approche de ce jour, nous devons encore continuer à raisonner dans la manière la plus prudente possible.

Aussi à cause de la situation pandémique encore difficile, notre Présidence a décidé que [l'Assemblée Générale des Anciens Élèves 2021 aura lieu sur Internet](#). Pour la toute première fois, nous pourrons tenir une réunion si importante via Internet. Nous abordons cette nouveau fait avec le maximum d'humilité et d'attention, mais la Présidence Mondiale et moi, tous le deux nous vous invitons à considérer cette spéciale et originale Assemblée Générale comme un défi positif, comme une chance. Bien sûr, il nous manqueront le contact personnel et les visites aux lieux saints et précieux de la vie de Don Bosco.

L'autre côté de la médaille, cependant, est que nous serons capables de nous préparer bien à l'avance, de manière extrêmement plus détaillée et, belle chose, nous pourrons laisser participer beaucoup plus d'Anciens Élèves qu'avant.



V^{ème} Assemblée électorale (Rome, 3-4 octobre 2015)

Je suis sûr que la Sainte Messe collective, les salutations du Recteur Majeur, des Conseillers Régionaux de la Présidence, ou bien les exposés du Président et du Trésorier seront très intéressants pour centaines et milliers d'Anciens Élèves répartis dans le monde entier. Cette chance extraordinaire nous donnera l'espace pour la création de différents types de communautés. En quelque sorte plus grands, plus vastes, mieux connectés et informés en direct. **Beaucoup d'Anciens Élèves connectés du monde entier rendront plus réelle l'idée d'une Assemblée Générale.**

De cette façon, l'occasion d'assister aux élections de la nouvelle Présidence et aux mises à jour et aux amendements d'une partie importante du Statut, sera donnée à tous.

Je suis convaincu que nous pourrons ouvrir une nouvelle porte pour nos amis Anciens Élèves qui n'ont jamais eu la chance de participer à une réunion de cette ampleur et que nous pourrons favoriser une plus grande prise de conscience dans la vaste association des Anciens Élèves de Don Bosco et dans la Famille Salésienne, en général.

Je vous invite à vous préparer très bien à l'Assemblée Générale, à être prêts à participer, à étudier tout le matériel, à proposer, si nécessaire, des changements importants et des nouvelles idées, à chercher les meilleurs candidats pour la nouvelle Présidence de la Confédération Mondiale et, pour couronner le tout, à **prier pour le succès de l'Assemblée Générale 2021.**

Je vous invite à demander et à chercher informations et nouvelles chez toutes les chaînes disponibles, mais surtout chez vos Conseillers Régionaux. Ils travaillent avec les Commissions Préparatoires et Électorales, et donc ils sont toujours les bons canaux pour communiquer avec vous.

Don Bosco disait souvent qu'il voulait être le leader de l'évolution, si cela servait le Bien. J'ose dire que Don Bosco lui-même aurait été très intéressé à tant de Bonté que nous sommes prêts à créer avec l'Assemblée Générale.

Un salut chaleureux.

Michal Hort



150 ANS LA VALEUR D'UN MESSAGE

Très chers amies et amis,

24 juin 1870 – 24 juin 2020: 150 ans! C'est l'histoire des Anciens Élèves de Don Bosco. Le passé nous suit comme un ami fidèle, toujours à nos côtés, à tout moment; chaque fois l'histoire continue grâce aux choix que nous faisons. Voilà pourquoi l'anniversaire est encore vivante cette année, surtout grâce à l'esprit d'initiative visionnaire du Président Michal Hort qui a appelé le [Jubilé de l'Ancien Élève](#).

Le terme «*Jubilé*» a des origines bibliques. Il dérive de *jobel*, la corne du bouc, qui était jouée tous les 50 ans pour annoncer l'Année Sainte, dédiée au Seigneur. Une fête périodique de la justice et de la paix dans l'harmonie renouvelée des relations entre les hommes et avec la nature.

Le Jubilé Chrétien est une convocation au monde entier pour qu'il abandonne une errance irrationnelle et détourne, avec honnêteté, le regard aux choses qui comptent vraiment et pour qu'il se convertisse à la joie qui ne trahit pas, parce qu'elle est fondée sur Celui qui seul peut la donner définitivement. C'est un message plein de douceur, de proximité, d'espoir qui propose un style de présence aux côtés des jeunes.

L'invitation est adressée principalement à nous, les Anciens Élèves, pour que nous restions confiants que le bonheur réside là où sont les jeunes, simplement en leur consacrant notre attention. Cela est confirmé par l'écrivain français Georges Bernanos (Paris, 20 février 1888 – Neuilly-sur-Seine, 5 juillet 1948): «*C'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à la température normale. Quand la jeunesse se rafraîchit, le reste du monde claque les dents*».

Il ne s'agit pas de regarder en arrière d'une façon commémorative ou bien de nous délecter de quelques succès, il s'agit de regarder en avant. La mémoire contient l'avenir. Si nous nous sommes endormis, secouons-nous, soyons courageux et poussons les marches avec les autres et pour les autres. «*Lorsque je vois les jeunes tous pris dans le jeu, je suis sûr que le démon travaille dur, mais il ne peut rien faire*», disait Don Bosco.

Pendant chaque convention annuelle des Anciens Élèves, la formation naturelle des premiers groupes de jeunes et de moins-jeunes ressortissent visuellement. Chacun avec ses souvenirs de l'adolescence passée dans cette Maison Salésienne. Les salutations, les nouvelles, les di-

scours plus ou moins engagés, s'entrelacent. Il ne veulent pas manifester rien de commémoratif. Ils font plaisir. Ça on ne peut pas le nier. En s'approchant, on peut écouter certaines leur témoignages d'Anciens Élèves. *«Je me souviens qu'à l'école, le Professeur répétait souvent que 'l'histoire est un maître de la vie', parce que qui ne connaît pas le erreurs du Passé, il risque de les répéter. Des années plus tard, je suis encore plus convaincu que l'histoire est 'pour sûr le maître de la vie'. En effet nous recevons et apprenons cette vérité moins par une prédication abstraite que par une expérience vécue».*

Juste dans le cadre de la convention annuelle, la présence éducative des Salésiens, qui rappelle des gestes attentifs et accueillants, se démarque vraiment. Après des ans, la mémoire prend la valeur d'un message qui, jailli du cœur d'un Saint, vient à nous, enrichi des expériences des générations qui se sont succédées.

Écoutons un autre témoignage volé dans le Centre de l'Oratoire, toujours à l'occasion de la convention: *«Indélébile ce qu'enseignait un professeur salésien: 'Dans le livre de la vie aie toujours la force de tourner la page... mais au même temps aie la sagesse de n'oublier jamais ce que tu as lu'».*

Emblématique une anecdote tirée du *Bollettino Salesiano* du 1er novembre 1956. Titre: *«Don Bosco à l'Université de Bangkok, Thaïlande»*. *«À la fin de l'Année Universitaire de l'Université de Bangkok, Thaïlande, il fut invité même le salésien, frère G. Forlazzini, professeur de la Religion Catholique aux Chefs Bonzi, qui prit place parmi le Corps Enseignant. La seule soutane attira l'attention du Premier Ministre qui présidait la cérémonie et qui lui demanda d'où il vint. Appris qu'il était le Directeur de "l'École Industrielle Don Bosco", il dit: "Je trouve ce Don Bosco partout! J'en suis content, car il fais du bien"».*

L'attitude de nous, les Anciens Élèves, de revenir le long de l'histoire, nous permet de toucher de la main que des nombreux progrès, même chez nous, ont été réalisés et peut-être que quelqu'un ne sait pas.

Fermant le registre des souvenirs, ça pourrait se répéter ce que le précepteur de Charles V lui dit à la fin de sa tâche: *«Sire, n'oubliez jamais les idéaux de votre jeunesse».*

Pierluigi Lazzarini

ANIMÉS PAR L'ESPÉRANCE

4. UN REGARD SUR NOS ORIGINES ET SUR LES NOMBREUX TÉMOINS DE LA FOI DANS NOTRE FAMILLE

Quand on regarde l'expérience de vie de Don Bosco, on se rend compte que l'espérance est une plante avec des racines profondes, qui partent de loin ; des racines qui se renforcent à travers des saisons difficiles et des chemins qui demandent beaucoup de sacrifices.

C'est ainsi dès les premières années de Jean aux Becchi, orphelin de père, avec Maman Marguerite qui doit faire face à des périodes de famine et aux difficultés de la vie en famille. Lorsqu'il avait l'espérance, toute humaine, qu'il pourrait y avoir un avenir pour lui, celui dont il rêvait, en pouvant compter sur l'aide et la protection de Don Calosso, la mort du vieux curé de la paroisse a brisé cette espérance.

Et la réalité familiale, le regard attentif et aigu d'une mère qui cherche le meilleur pour son enfant – son cœur de mère dût-il en souffrir – amène Jean à devenir un migrant dès l'âge de douze ans.

Mais c'est précisément dans ces circonstances que la parole et plus encore l'exemple de sa mère ouvrent le regard de Jean sur un horizon plus vaste, et le rendent capable de lever les yeux et de voir loin.

Il en sera de même au moment crucial du choix de sa vocation, lorsque Marguerite demandera à son fils de ne pas s'inquiéter du tout pour elle et de son avenir, et de ne jamais attacher son cœur aux sécurités terrestres: «Si tu décides de devenir prêtre séculier et que par malheur tu deviens riche, je ne viendrai pas te rendre visite une seule fois. Tâche de bien t'en souvenir!»¹³.

Des années plus tard, ce sera Don Bosco,



en regardant le Crucifix, qui fera revivre le cœur de sa mère découragée et fatiguée, ravivant en elle l'espérance qui la conduira à rester fidèle jusqu'à la mort à la même mission qu'elle avait partagée avec son fils depuis le début de l'Oratoire du Valdocco.

Cette espérance aux racines solides sera tellement nécessaire pour tout ce que vit Don Bosco et à quoi il donnera vie dès son arrivée à Turin jusqu'à son dernier souffle. L'arbre se reconnaît à ses fruits: de la façon dont tant de vies de jeunes ont été "ressuscitées" de situations d'abandon et de désespoir, jusqu'à atteindre la sainteté, il ressort avec quelle surabondance l'espérance a habité le cœur de Don Bosco, et combien cette surabondance a atteint et transformé la vie de ceux qu'il rencontrait. Même dans les années de travail les plus intenses, Don Bosco n'a jamais été un héros solitaire. Il avait toujours à ses côtés ceux qui ravivaient en lui le feu de la foi, de l'espérance et de la charité. C'était un accompagnement "sur la terre comme au ciel". La confiance illimitée en Marie a aussi été pour lui une constante nourriture d'espérance. Plus cette confiance s'exprimait dans des entreprises humainement impossibles – pensons à la construction de

la Basilique de Marie-Auxiliatrice et au début des missions en Amérique du Sud – plus Don Bosco était le premier à «voir ce que sont les miracles».

Croire qu'il y a toujours un point accessible au bien dans chaque cœur, dans chaque expérience de vie, même celle qui en semble la plus éloignée, est le fruit de cette syntonie avec le Ciel, mais c'est aussi le résultat de l'expérience fondamentale d'accompagnement et de "supervision" que Don Bosco prêtre chérissait ici sur terre.

C'est en effet à l'école de Don Cafasso que Don Bosco a appris à marcher aux côtés des plus désespérés, dans les prisons et dans périphéries les plus pauvres du Turin de cette époque.

C'est ainsi que Don Bosco a non seulement "appris à être prêtre"¹⁴, mais à devenir pasteur de ce troupeau avec le cœur de ces extraordinaires semeurs d'espérance qui parcouraient avec lui les mêmes rues des périphéries les plus pauvres : Cafasso, Cottolengo, Murialdo.

On se forme dans l'espérance et on s'y forme ensemble: c'est un fruit de la Communion des Saints "sur la terre comme au ciel". Il y a un moment dans l'histoire de l'Oratoire que l'on ne peut manquer de rappeler, tant il est proche de la difficulté glo-

¹³ MBI, 296.

¹⁴ G. Bosco, *Memorie dell'Oratorio di San Francesco di Sales*, in ISS, *Fonti Salesiane: Don Bosco e la sua opera*, LAS, Rome 2014, p. 1233.

«Voici que je fais toutes choses nouvelles» (Ap 21,5)

bale dans laquelle nous nous sommes tous trouvés plongés avec la pandémie.

Nous sommes à la fin du mois de juillet 1854. Le choléra a éclaté à Turin. Nous connaissons l'histoire et il n'est pas nécessaire de la répéter ici. La vision de foi et la pratique de la charité, même de manière héroïque, ne sont pas une vertu privée, caractéristique seulement de Don Bosco ou de quelques personnes super généreuses; c'est le style de vie de cette petite communauté éducative.

L'espérance est une vertu communautaire qui se nourrit de l'exemple mutuel et de la force de la communion fraternelle. C'est aussi cela dont nous témoigne l'Oratoire du Valdocco pendant le choléra, tout comme l'expérience de tant de communautés éducatives et pastorales aujourd'hui, en temps de COVID, avec en première ligne des communautés de médecins, d'infirmières et de personnel de santé qui ont donné et continuent de donner leur vie pour sauver celle des autres.

Des moments de crise comme celui-ci font ressortir un autre caractère de l'espérance tel que Don Bosco l'a vécu. Il croyait fermement en la Providence. Une foi-confiance qui s'est accrue et approfondie au fil des ans. C'est comme un fil rouge qui traverse toute son existence et tout ce à quoi il a donné vie. C'est peut-être la façon la plus tangible avec laquelle «en lui nous admirons un splendide accord de la nature et de la grâce»¹⁵: ce que son cœur croit met en mouvement les étapes et les choix de chaque jour, ouvrant des chemins d'espérance pour beaucoup, même là où il semble n'y avoir aucune issue.

De nombreux autres témoins d'espérance

Dans la sainteté salésienne, nous trouvons de précieux exemples et modèles de vie qui

nous encouragent à espérer comme vertu et comme attitude de vie en Dieu. Je ne ferai qu'un bref et rapide rappel.

Notre confrère, le **bienheureux Étienne Sandor (1914-1953)**: il nous donne un véritable exemple de ce que signifie passer de la division à l'unité et à la communion.

Le sens aigu de sa vocation de Salésien co-adjuteur l'a conduit à faire un véritable choix pour défendre la vie; il croyait profondément que son existence devait se réaliser au milieu de son peuple et de sa culture, en des moments d'incertitude et de désolation.

Avec la droiture de son comportement, il nous restitue une vision salésienne du "savoir rester" sur notre terre de mission pour éclairer ceux qui risquent de perdre espoir, pour fortifier la foi de ceux qui se sentent défaillants, pour être un signe de l'amour de Dieu quand il "semble" avoir été absent de l'histoire. Le bienheureux Étienne a surmonté les murs générés par la division entre les peuples et l'esclavage du totalitarisme idéologique, en allant à la rencontre des autres et en surmontant toutes sortes de peurs personnelles ou sociales.

Magnifique a été l'histoire de notre consœur, la **bienheureuse Sœur Madeleine Morano (1847-1908)**.

Elle s'est distinguée comme Fille de Marie-Auxiliatrice par une audace apostolique qui a fait d'elle ce que Don Bosco a toujours voulu de ses filles dans "l'esprit de Mor-nèse": être des monuments vivants de la Vierge. "Enseignante née", elle savait que dans sa mission salésienne, l'acte libérateur consistait à apprendre à ses filles à ouvrir les frontières de leur cœur et de leur esprit afin de transcender les limites étroites d'une culture opprimée par la pau-

vreté et le manque d'opportunités.

Elle savait enseigner la persévérance et à ne pas céder aux menaces; le visage féminin de la force a trouvé en elle l'expression la plus douce et la plus convaincante de la responsabilité que nous avons envers nos frères et sœurs vulnérables. Comme solution aux temps calamiteux qu'elle a dû endurer, elle a indiqué de nouvelles directions à ceux qui étaient menacés par l'isolement et leur a enseigné l'immensité de la bonté de Dieu.

Chez le **serviteur de Dieu, le Père Charles Braga (1889-1971)**, nous trouvons un exemple d'intelligence pastorale tant dans son infatigable dévouement aux missions que dans son accompagnement des membres de la Famille Salésienne.

Sans perdre courage, mais avec l'espérance propre de ceux qui mettent leur foi dans le Christ notre Seigneur, il a su avoir la patience, tant recommandée par Don Bosco, de savoir accompagner les jeunes dans la construction d'une personnalité forte. Cette patience était le fruit de l'amour qui coulait dans son cœur de missionnaire, ce qui lui a permis de construire des ponts entre les cultures et non d'ériger de barrières.

L'appel qu'il ressentait à promouvoir l'unité entre les peuples l'aidait à surmonter les différences qui peuvent surgir entre les uns et les autres, convaincu d'être toujours soutenu par la grâce divine qui génère la culture de la rencontre.

Un autre exemple précieux est celui du **bienheureux Joseph Kowalski (1911-1942)**. Quelle foi profonde et quel grand courage ne sont-ils pas nécessaires pour transmettre la paix aux autres même lorsqu'il ne reste plus rien à offrir sinon sa propre existence!

L'amour oblatif de Jésus qui, en offrant sa

¹⁵ Constitutions et Règlements SDB, 21.

vie à l'humanité, nous a donné le plus grand exemple d'amour, est profondément repris par Joseph Kowalski: un confrère témoin de la paix en pleine guerre, de la sérénité en pleine confusion, de la miséricorde dans un climat de haine.

Et le **serviteur de Dieu Antonin [Nino] Baglieri (1951-2007)** est un autre modèle. Le chemin vers la sainteté exige si souvent un changement d'appréciation des valeurs et de vision des choses. Ce fut le chemin vécu par "Nino" qui, après de longues souffrances, découvrit dans la Croix la grande opportunité de renaître à une nouvelle vie. Nino était toujours accompagné de sa mère qui, avec amour et compassion, a toujours cru en lui et en sa vie pleine de capacités; il était également entouré d'amis laïcs et religieux qui lui rappelaient la beauté de la communion.

Il s'est laissé toucher par la communauté qui l'a fortifié, tant dans sa personnalité que dans sa foi, et l'a sauvé. Nino a compris qu'en se laissant rencontrer par les autres, il se retrouvait lui-même et donnait un sens à son existence, entièrement marquée par la Miséricorde Divine – même depuis son lit de malade – pour être un "artisan de paix et de joie".

Ces frères et sœurs, comme beaucoup d'autres, sont des géants de la foi qui ont vécu avec charité et ont compris dans toute sa signification ce que signifie *espérer*. Ceux qui espèrent savent qu'ils ne marchent pas seuls et ils savent aussi qu'ils ont besoin de personnes pour les accompagner et les guider dans ce chemin.

Le Pape Benoît XVI l'exprime très bien: «Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture. Elles sont des lumières d'espérance. Certes, Jésus Christ est la lumière par antonomase, le soleil qui se lève sur toutes les ténèbres de l'histoire. Mais pour arriver jusqu'à Lui nous avons besoin aussi de lumières proches – de personnes qui don-

nent une lumière en la tirant de sa lumière et qui offrent ainsi une orientation pour notre traversée»¹⁶.

5. LECTURE SALÉSIENNE DU MOMENT PRÉSENT

Ce temps est le nôtre. C'est le temps qu'il nous est donné de vivre. Il est peut-être très opportun de se demander quelle devrait être la meilleure façon de faire face aux conséquences de la pandémie, et peut-être de découvrir la valeur de l'espérance en un moment où la plupart des gens éprouvent de la peur ou attendent avec impatience le moment où ils pourront enfin oublier ce qui s'est passé au cours de cette année.

Mais pouvons-nous vraiment oublier ce qui s'est passé, oublier les familles qui ont perdu des proches? oublier les quelque deux millions de victimes? oublier les visages des plus fragiles de nos sociétés? oublier tant de personnes qui ont travaillé en première ligne? serait-il juste d'oublier? Non, certainement pas. Ce serait en fait la pire des choses que nous puissions faire. C'est pourquoi nous nous demandons si ce que nous vivons ne nous apprend pas quelque chose, et si nous sommes prêts à changer quelque chose, à repenser certaines valeurs ou visions de la vie...

~ Espérons que le *confinement* que nous avons vécu nous aidera à nous *ouvrir*. Nous vivons dans un mouvement continu, avec la hâte de vouloir répondre à tout, dans un rythme souvent effréné. De manière inattendue, un "calme obligé" est arrivé, qui nous a peut-être enfermés un peu en nous-mêmes, dans nos maisons, dans nos familles, en des quarantaines obligatoires et nécessaires. De nombreuses formes de peur sont apparues: la peur de l'autre, surtout de celui qui est proche ou plus ou moins éloigné; la peur de la contagion qui arrive d'on ne sait où et qui génère et provoque la plus

grande incertitude.

C'est pourquoi "ouvrir" doit être le mot d'ordre. Ouvrir les espaces, les environnements, les fenêtres de la vie. S'ouvrir à la rencontre de l'autre. Abandonner tout ce qui nous enferme, retrouver le sens de notre ouverture, de l'ouverture du cœur. Retrouver la vision d'un horizon plus large.

~ D'un *individualisme* croissant à une plus grande *solidarité* et *fraternité*.

L'empreinte de Dieu sur l'humanité est particulièrement évidente dans la capacité à tendre la main aux autres dans un acte de solidarité avec sa création. L'égoïsme est l'acte contraire, car il recherche l'autosatisfaction, nous rend autoréférentiels, génère et nourrit la culture toujours croissante de l'individualisme qui finit par manifester notre petitesse. Pendant la pandémie, nous avons sans aucun doute réalisé que nous sommes trop vulnérables, fragiles et dépendants. Nous tous. Pas seulement quelques-uns. Sous une même menace inimaginable et ressentie collectivement, l'humanité entière sent que l'on a besoin les uns des autres. Nous vivons dans le besoin et l'attention réciproques. Nous ne voulons pas être seuls.

Que ce temps nous apprenne à miser davantage sur la solidarité et la fraternité face au "virus de l'individualisme".

Comme le Pape François a raison! La solidarité est la meilleure victoire sur la solitude. «La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est "en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple". Dans cette tâche, chacun est capable de "laisser de côté, ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles [...]».

¹⁶ BENOÎT XVI, *Spe Salvi* 49.

Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la "souffrance" et cherche la promotion du frère. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes"»¹⁷.
Nombreux sont ceux qui attendent notre sourire, notre parole, notre présence.

~ Passer de l'*isolement* à une culture de la *rencontre*.

Il n'est certainement pas facile de sortir de son propre isolement, surtout quand on le considère comme une valeur. Souvent, en effet, il est plus facile de rester isolé, même par peur de la proximité des autres. Mais dans le cœur humain, il y a une flamme qui allume le besoin absolu d'être ensemble: en famille, avec les amis, dans l'association de quartier, dans le groupe de bénévoles, avec les camarades de classe, avec les collègues de travail, avec l'équipe de football. Cette période de vulnérabilité nous offre un espace pour de nouvelles formes d'empathie et de retrouvailles. C'est la "culture de la rencontre" de l'autre comme autre.

«L'isolement et le repli sur soi ou sur ses propres intérêts ne sont jamais la voie à suivre pour redonner l'espérance et opérer un renouvellement, mais c'est la proximité, c'est la culture de la rencontre. Isolement non, proximité oui. Culture de l'affrontement non, culture de la rencontre, oui»¹⁸.

~ De la *division* à une plus grande *unité* et *communion*.

Dans cette même perspective, nous nous rendons compte qu'il n'est pas possible de générer une culture de la rencontre sans sauvegarder l'unité ; cette même

unité que l'Esprit de Dieu donne à ceux qui entrent en communion avec Lui, et qui nous unit et nous pousse à vivre la même vocation: celle d'être des enfants bien-aimés de Dieu.

Une leçon que nous avons tirée de la dure expérience de l'isolement, divisés dans notre marche dans la barque de la vie à cause de frontières fermées (géographiques et même spirituelles), nous a permis de réaliser qu'en fait "nous sommes tous sur le même bateau". Nous sommes unis par l'humanité que nous formons: nous sommes l'humanité, mais une humanité qui a été frappée.

Le COVID est la première crise qui touche tout le monde sans distinctions dans le monde entier. C'est un grand paradoxe: un virus qui a créé la division par la peur, nous unit maintenant, nous pousse à nous intéresser les uns aux autres. Il nous unit dans une empathie faite d'altruisme, de solidarité, de sollicitude. Autant d'expressions du bien commun et, espérons-le, de compassion et de miséricorde.

Il nous unit également dans la recherche de solutions. Et l'égoïsme qui divise est probablement une maladie beaucoup plus ancienne et plus dangereuse que le COVID, qui existait et doit être soigné. J'espère qu'avec l'arrivée du vaccin contre le virus, nous pourrons enfin nous vacciner contre le manque de communion, en remportant la victoire sur la division.

Ce qui nous unit, c'est la médecine de l'Évangile de l'espérance et de la joie, qui nous rend tous plus humains et enfants de Dieu.

~ Du *découragement*, du *vide* et du *manque de sens* à la *transcendance*.

En nous considérant comme "maîtres absolus de notre vie et de tout ce qui existe", nous en sommes venus à nous sentir très fragiles. Dans de nombreuses familles, il a fallu inventer mille histoires pour expliquer aux enfants pourquoi ils devaient rester à la maison, loin de leurs grands-parents, de leurs camarades de classe et de leurs voisins, sans possibilité de sortir pendant quinze ou vingt jours. Je me souviens de l'image du film «La vie est belle» (1997) où un père (Benigni), dans l'horrible situation d'un camp de concentration, invente un jeu pour faire vivre à son jeune fils l'horreur du camp comme une aventure, comme un jeu, montrant à l'enfant que ce qu'il est en train de vivre est comme un jeu; et cela le sauve! Le vide de l'époque présente a causé beaucoup de dégâts. Nous sommes passés de nombreuses certitudes à l'incertitude d'un terrain instable et peu sûr. Un vide qui se distingue des idéologies nihilistes et qui, en tout cas, nous ouvre à la nécessité de la transcendance.

Le Seigneur nous parle en ce moment. Et que nous demande-t-il ? Que nous offre-t-il ? Comment l'accueillons-nous ? «À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image; et reste manifeste, encore une fois, cette [heureuse] appartenance commune [...], à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire: le fait d'être frères»¹⁹. Voilà: dans les situations extrêmes, Dieu continue à nous parler à travers le cœur des personnes qui voient et répondent d'une manière originale, autre, qui fait la différence.

¹⁷ PAPE FRANÇOIS, *Encyclique Fratelli tutti*, 115, avec citation de l'Homélie lors de la Sainte Messe à La Havane - Cuba (20 septembre 2015); cf. *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (24 septembre 2015), p. 6.

¹⁸ *Ibid.*, 30, avec citation du Discours au monde de la culture, Cagliari - Italie (22 septembre 2013); cf. *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (26 septembre 2013), p. 5.

¹⁹ PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti*, 32 avec citation extraite du Moment extraordinaire de prière en temps d'épidémie (27 mars 2020); cf. *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (31 mars 2020), p. 5.

Nous ne nous sauvons pas par nos seules forces. Personne ne se sauve tout seul

«Certes, une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble. C'est pourquoi j'ai affirmé que "la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. [...] À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos ego toujours pré-occupés de leur image; et reste manifeste, encore une fois, cette [heureuse] appartenance commune [...], à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire: le fait d'être frères"»²⁰. Le temps est révolu où nous étions convaincus que nous pouvions tout faire avec nos ressources, seuls, comme des "géants de la vanité" pour qui rien n'est impossible.

Nous devons surmonter le narcissisme facile qui nous a convaincus que l'univers s'incline devant nous, en nous faisant croire que nous possédons un "super pouvoir" sur tout et sur tous...

Nous avons appris, à cause de cette maladie, combien nous sommes vulnérables, combien nous avons besoin les uns des autres et que, seuls, nous ne sommes rien. Nous découvrons que le voisin d'en face est important: saluer tous ceux que nous rencontrons, effacer l'anonymat et croire au "nous" comme une partie de moi, sans lequel on ne peut pas vivre. Les autres, c'est "moi" décliné en un "nous", beaucoup plus dépendant de la richesse de l'humanité dans ses valeurs de beauté et de vie partagée. Laissons tomber nos craintes. Créons des liens. Grandissons. Arrêtons de

rejeter l'autre parce qu'il est autre, différent, étranger, etc. Partons d'un "nous" qui unit le pluriel et le différent avec la particularité riche, unique, irremplaçable et belle de chaque personne, de chacun de nous, précieuse en soi.

Nous ne pouvons pas avoir peur de redécouvrir la fraternité qui nous unit en tant qu'enfants de Dieu, grandement aimés dans le Fils (cf. Ep 1,5).

C'est pourquoi nous comprenons la solidarité, la fraternité, l'attention aux autres, le respect de la valeur de la vie, de la dignité de la personne, de la vérité de l'autre qui est plus que jamais une vertu.

Nous avons trop de prix pour nous laisser aller à l'égoïsme vide d'une maladie appelée indifférence, et à l'auto-contemplation ou à l'autoréférence. Surtout en ce qui concerne nos chers jeunes qui sont "le buisson ardent", la "terre sainte" qui nous sauve.

Ce sont précisément eux, notre grande espérance, qui nous projettent vers un avenir commun avec de nombreux exemples de partage et de projets communs: en faveur de la Création et de l'environnement, de la "maison commune" et de la justice, de la liberté, de la paix et de la fraternité universelle.

De nouvelles réponses sont nécessaires: vivre une vie courageuse qui soit porteuse de quelque chose de vraiment nouveau.

Pour être en définitive comme Don Bosco aujourd'hui, quand le choléra s'appelle "coronavirus", il est nécessaire d'aller, de sortir, d'être présent et d'apporter des réponses.

Plus que jamais: présence et témoignage!

C'est précisément le cas: plus que jamais, la présence et le témoignage sont nécessaires. Notre présence et, comme témoignage, la joie née de notre foi "qui espère", car "foi et espérance vont de pair"²¹.

Et cela surtout pour les jeunes que nous ne pouvons pas laisser seuls (aujourd'hui moins que jamais!): ils nous attendent à bras ouverts, pour que nous puissions à nouveau habiter leur vie, avec la force d'un amour capable de tout conquérir, car dans tout cela, seul l'amour peut triompher!

Nous devons de nouveau rêver le rêve des jeunes. Nous devons nous mettre dans cette disposition qui nous permette de surmonter ce que la peur a empêché de devenir réalité.

Oratoires, centres de jeunes, écoles, centres de formation, œuvres sociales, paroisses: chacune de nos œuvres doit se laisser inonder par le cœur vivant, généreux et revitalisant de chaque jeune qui transforme les maisons (murs de silence) en espaces de vie (de la vie des jeunes). Nous voulons cette vie! C'est cette vie-là qui nous sauve!

Écoutons le cri des jeunes qui demandent présence, attention, accompagnement, disponibilité et qui nous demandent aussi qu'on leur montre l'authentique visage de Dieu. Si nous leur prêtons attention, si nous les écoutons, ils nous demanderont, avec une plus grande intensité, de leur parler, avant bien d'autres choses, de ce Seigneur qui anime notre espérance et qui ne nous permet pas de nous décourager ou de renoncer (cf. IP 3,15).

Ils nous demanderont de leur donner le "pain de vie" qui nourrit notre "être pour eux" et notre "être parmi eux".

Générer la vie que le Seigneur souhaite donner en ce moment de l'histoire: la vie qui n'aura pas de fin.

C'est la bonne nouvelle de la résurrection qui ravive notre espérance et fait de nous des hommes nouveaux pour des temps nouveaux.

Parce que ce monde va disparaître. Et il ne restera que ce que nous aurons aimé.

(Suite dans le prochain numéro)

²⁰ *Ibidem*.

²¹ PAPE FRANÇOIS, *Audience Générale du mercredi*, 20 septembre 2017.

Assemblée Générale 2021 des Anciens Élèves de Don Bosco

Chers Anciens Élèves de Don Bosco,

L'Assemblée Générale des Anciens Élèves de Don Bosco s'approche et je voudrais vous réinviter et encourager à commencer les préparatifs pour cette réunion très importante pour notre Association.

C'est vraiment un instrument spécial pour notre communauté qui nous permet de désigner et de voter pour la Présidence Mondiale et qui nous donne une belle opportunité de mettre à jour notre Règlement pour le rendre plus adapté à nos besoins et à l'époque où nous vivons.

L'appel à une participation active est l'un des appels les plus importants et c'est le devoir de chaque Fédération des Anciens Élèves, de chaque membre de la Confédération Mondiale que cela arrive.

Cette année il sera sûrement quelque chose de nouveau et de spécial, étant donné que l'Assemblée Générale, dans toutes ses parties, aura lieu sur l'espace d'Internet. Mais l'esprit reste le même. Nous sommes invités à nous rassembler pour travailler, parler et décider pour le meilleur de notre association d'Anciens Élèves de Don Bosco, au niveau international et mondial.

Personnellement, j'ai hâte de vous rencontrer, d'avoir de vos nouvelles, de recevoir vos idées et vos propositions pour les amendements au Règlement et pour les candidatures pour la nouvelle équipe de la Présidence.

Pour que tout cela arrive, je vous demande de faire attention aux conditions du Règlement et aux pratiques antérieures concernant les Assemblées Générales du passé.

Il y a seulement deux conditions auxquelles nous tous devons nous conformer. Les membres de la Confédération Mondiale doivent être à jour des paiements pour l'inscription et, en cas de quelques nouveaux membres depuis la dernière Assemblée Générale en 2015, ou bien en cas de changement dans les Règlements des Fédérations individuelles, elles devront soumettre leur Règlement pour l'approbation de la Présidence afin de vérifier qu'il soit conforme au Règlement Mondial.

Tout est très simple et rapide et il permettra à nous tous de nous rencontrer, de parler, de décider et de continuer notre travail et notre vie d'Anciens Élèves de la Confédération Mondiale.

Au même temps, je me rends compte que pour certains d'entre vous il pourrait être difficile de remplir leur obligation de payer

la cotisation. Je vous assure tous que le problème de l'argent ne peut pas et ne doit pas être un obstacle à aucun bien ni à votre participation à la Confédération Mondiale.

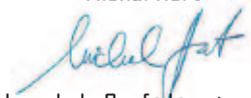
Je vous invite et je vous encourage beaucoup à me contacter ou à contacter notre trésorier, Monsieur Bryan Magro sur treasurer@exallievi.org afin de pouvoir vous suivre sur ce sujet ou au cas de n'importe quel problème ou besoin d'aide.

Par une brève explication et une requête de solution de n'importe quel problème à l'égard des cotisations, je suis sûr que nous réussirons à trouver un moyen de résoudre et qu'ensemble, comme frères et sœurs, fils et filles de Don Bosco, nous pourrions continuer dans la construction de l'Association des Anciens Élèves de Don Bosco.

Je prie pour vous tous et pour que l'Assemblée Générale des Anciens Élèves de Don Bosco 2021 soit un succès et puisse porter de nombreux fruits.

Mes salutations les plus chaleureuses.

Michal Hort



Président de la Confédération Mondiale
des Anciens Élèves de Don Bosco

Brésil



Célébration des 121 ans du Lycée Salésien de Salvador



Salvador, Brésil - mars 2021

Le Lycée Salésien de Salvador a commémoré ses 121 ans de fondation le 11 mars dernier à travers une Messe célébrée dans le "Sanctuaire de Notre-Dame Auxiliatrice" et diffusée en ligne sur la chaîne YouTube de l'école.

Le P. Eudes Barreto Fernandes, Directeur de la présence salésienne, a présidé la célébration eucharistique, qui a été suivie par les élèves de l'institut, leurs familles, les éducateurs, les **anciens élèves** et de nombreux membres de la Famille Salésienne.



Italie

Salésiens à Pérouse: en 2022 les cent premières années de leur présence dans la ville

(ANS - Pérouse)

En 2022, les cent premières années depuis l'arrivée des Salésiens à Pérouse seront célébrés. Un vrai "jubilé", comme l'explique le P. Wieslaw Dec, Salésien d'origine polonaise qui vit à Pérouse depuis trois ans.

«Notre vie est faite de rythmes, de cycles, d'alternance de jours ordinaires, de temps ordinaire et de vacances. Je pense qu'il est nécessaire de célébrer nos anniversaires. Pour cette raison, nous avons commencé à réfléchir à ce centenaire trois ans à l'avance, en planifiant de nombreuses initiatives pour faire mémoire et montrer notre gratitude à Dieu pour ce que nous avons pu faire dans la ville de Pérouse».

Il y a trois mots d'ordre que les Salésiens utilisent pour cet anniversaire important, comme le rapporte le P. Wieslaw: *gratitude, renouveau et retour aux jeunes*. *«Nous sommes reconnaissants aux générations de laïcs et de bienfaiteurs, aux autorités civiles et religieuses et à toute la Famille Salésienne qui ont soutenu cette œuvre - a expliqué le P. Wieslaw - Avant même les événements que nous allons faire, redé-*





couvrir notre identité de base avec ce jubilé se veut un merci. Renouveau: nous souhaitons renouveler notre fidélité à Don Bosco, mais aussi nous renouveler, pour répondre aux défis des jeunes d'aujourd'hui, même pendant la pandémie. Retour aux jeunes: nous aimerions vraiment revenir aux jeunes. Ce jubilé est le moyen de nous rapprocher des jeunes, car nous sentons que nous avons une grande responsabilité à Pérouse, mais aussi de vérifier si notre présence et nos activités sont au service des jeunes les plus pauvres. Il y a en fait une grande pauvreté morale, de valeurs et spirituelle».

Les étapes de la présence salésienne à Pérouse sont trois. La première a commencé avant d'arriver à Pérouse, lorsqu'en 1915 un groupe de Salésiens Coopérateurs existait déjà dans la ville.

«Ils ont eu - explique le prêtre - le grand mérite d'avoir préparé l'arrivée des Salésiens dans la ville. Ils ont toujours été présents dans la maison salésienne avec une grande qualité charismatique. Ils ont fortement insisté pour que la présence des héritiers de Don Bosco à Pérouse devienne une réalité.

Un autre grand travail a été réalisé par le groupe des Anciens Élèves des instituts salésiens de Gualdo Tadino et Trevi, qui avaient formé une association en 1920. Ce sont eux qui ont accueilli les trois premiers Salésiens à Pérouse le 2 octobre 1922. Une deuxième étape est marquée par l'arrivée des Salésiens au Collège Penna Ricci, ju-





...squ'en 1958. Le Collège a formé des générations de jeunes de Pérouse. Grâce à eux, l'influence salésienne à Pérouse fut très significative. La troisième période commence en 1958, lorsque les Salésiens déménagent à leur emplacement actuel dans la Via Pellini. Le nouveau siège abritera le collège, les terrains de sport et le lycée».

En 1981, il y a exactement 40 ans, le Centre de Formation Professionnelle est né. Les espaces récréatifs ont été complétés par un nouveau gymnase.

Le Polisportif Don Bosco n'a cessé de grandir jusqu'à aujourd'hui et il compte aujourd'hui environ 350 membres. Après la fermeture de l'École, l'Institut a été transformé en résidence universitaire qui abrite aujourd'hui une trentaine d'élèves.



«Aujourd'hui, nous avons un grand souhait de continuer à être présents parmi les jeunes et nous sommes conscients que nous devons repenser notre proposition éducative pour pouvoir les atteindre - poursuit le P. Wieslaw - Nous sommes confrontés à un monde qui a complètement changé en quelques mois. Nous travaillons déjà, nous rencontrons les institutions pour comprendre quelle offre nous pouvons proposer à la ville. Nous nous dirigeons vers de nouveaux projets, pour continuer dans notre service éducatif. Cette situation est un moment propice pour consacrer du temps et de l'énergie à une réflexion sérieuse sur l'avenir de notre proposition éducative pour les jeunes de la ville de Pérouse».

Source: Perugia Today



Portugal



La Visite Extraordinaire apporte de l'espérance aux communautés de Setubal et d'Estoril



Estoril

(ANS - Setúbal)

Le P. Gildásio Mendes, Conseiller Général pour la Communication Sociale, a passé deux jours de sa Visite Extraordinaire, menée au nom du Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime, dans la récente présence des Salésiens à Setúbal. Ensuite, il a continué son voyage et il a atteint Estoril.

«Une présence joyeuse et fraternelle qui a grandement enrichi les rêves et les motivations parmi les confrères et dans la Province pour ce qui se profile pour cette "maison". Sa vision et le partage des grandes orientations, venant du Recteur Majeur et du centre de la Congrégation, nous ont apporté une ferme Espérance dans la mission que nous développons parmi ceux qui ont le plus besoin de nous», ont commenté les Salésiens de Setúbal.

Les temps vécus avec la communauté salésienne, avec la Famille Salésienne et avec

la communauté chrétienne paroissiale ont marqué les différentes expériences vécues les jours du 30 avril et du 1er mai, et ils ont manifesté la communion avec toute la Congrégation.

«L'Espérance qu'il nous a apporté sera une lumière importante pour ceux que nous accueillons dans cette ville», conclut à Setúbal.

La présence salésienne à Estoril a reçu la Visitation Extraordinaire du P. Mendes du 2 au 6 mai: cinq jours marqués par des moments d'inspiration et de grande proximité.

La visite a commencé le 2 mai vers 8 heures du matin, lorsque la communauté a eu l'occasion d'accueillir le Visiteur avec beaucoup de joie et de fraternité lors de la prière des Laudes.

Puis elle s'est poursuivie, caractérisée par divers dialogues personnels avec les Salésiens et les responsables des différents secteurs de la présence salésienne et

aussi avec les différents groupes: les éducateurs, la Famille Salésienne, l'administration de l'école, le [Centre des Anciens Élèves d'Estoril](#), l'association des parents, le groupe vocationnel, le conseil pastoral et enfin la communauté salésienne.

Lors de cette dernière rencontre, le P. Mendes a déclaré qu'il était venu écouter et connaître la présence salésienne, et c'est ainsi qu'il a conduit toute sa Visite. Pendant ces cinq jours, il n'a pas manqué d'adresser un mot aimable et proche à tous les élèves de l'école.

Ceux-ci, de leur côté, lui ont montré leur joie et leur enthousiasme en lui offrant un cadeau ou un moment culturel pour le remercier de sa visite.

En conclusion, toute la communauté éducative-pastorale l'a remercié de sa proximité et lui a souhaité les plus grandes bénédictions de Dieu.

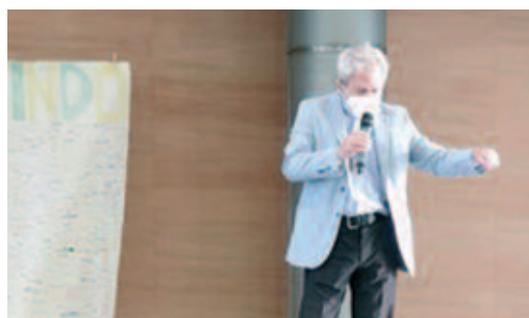
Source: Salesianos.pt



Estoril



Setubal



Estoril



Setubal

XII Congrès des Anciens Élèves d'Asie et d'Océanie



(ANS - Rome)

Le 12^e Congrès des Anciens Élèves de Don Bosco d'Asie et d'Océanie aura lieu les 25 et 26 juin prochains; il sera le premier à être réalisé numériquement. Le programme en ligne comprend trois sessions, avec l'évaluation du chemin parcouru par le Congrès précédent (Dili, Timor Oriental - 2016), les rapports de chaque Fédération Nationale et Provinciale des Anciens Élèves, ainsi que deux contributions spéciales et la possibilité d'interaction en petits groupes.

Le Président de la Confédération des Anciens Élèves de Don Bosco, Michal Hort, a écrit: «C'est un honneur et un plaisir pour moi d'annoncer le Congrès Régional Asie-Océanie des Anciens Élèves de Don Bosco. Le Congrès initialement prévu à Tokyo au Japon pour 2020 a forcément été annulé en raison de la crise due à Covid-19. La pandémie étant encore très concrète et

exigeante, après avoir consulté la Présidence, le Conseiller Régional pour l'Asie-Océanie, Rajesh Gupta, et le Conseiller Régional pour les Jeunes Anciens Élèves (GEX), Niel Evangelista, nous avons décidé de tenir le Congrès en 2021, mais dans l'espace en ligne, les 25-26 juin 2021.

Je voudrais personnellement vous encourager à participer à la réunion, car c'est une activité importante pour toute la Région qui, je l'espère, portera de nombreux fruits».

Pendant le Congrès, la figure de Carlo Gastini (1833-1902), fondateur et premier responsable des Anciens Élèves de Don Bosco, sera mise en évidence, dans le cadre des célébrations en cours pour le 150^e anniversaire de la naissance du plus grand groupe de la Famille Salésienne.

Et le Xe Successeur de Don Bosco, le P. Ángel Fernández Artime, a également promis sa contribution. En outre, la participa-

tion de M. Hort et du Délégué Mondial pour les Anciens Élèves, le Salésien Coadjuteur Dominic Nguyen Duc Nam, est également attendue, en plus de celle du Conseiller Régional et du Conseiller GEX.

Les Anciens Élèves de Don Bosco sont présents aujourd'hui dans 28 Pays de leur région Asie-Océanie, animés par leurs Délégués parmi les Salésiens, qui appartiennent à 24 Provinces SDB (12 en Asie du Sud et 12 dans la Région Asie Est-Océanie).

Depuis 1976, le Congrès Régional Asie-Océanie des Anciens Élèves de Don Bosco a lieu tous les 4 ans. Les éditions précédentes ont été: 1976 Inde, 1980 Philippines, 1984 Hong Kong, 1988 Australie, 1992 Macao, 1996 Corée du Sud, 2000 Thaïlande, 2005 Inde, 2008 Philippines, 2012 Thaïlande et 2016 Timor Oriental. Ippine, 2012 Thailandia e 2016 Timor Est.

Source: Australasia



La Famille Salésienne à Hyderabad: une ambulance et de nombreuses initiatives POUR LES MALADES DE COVID-19 ET TOUS LES NÉCESSITEUX



(ANS - Hyderabad)

La Province "St. Joseph" d'Inde-Hyderabad continue de travailler de plusieurs manières et sans interruption pour aider les personnes infectées par Covid-19, leurs familles et celles qui souffrent des conséquences de la pandémie. Parmi les initiatives les plus significatives récemment lancées, il y a un service d'ambulance mis à disposition par le groupe d'**Anciens Elèves de l'Institut Don Bosco de Mangalagiri**.

Les **Anciens Elèves** se sont sentis appelés à réaliser cette bonne œuvre après avoir dû assister impuissants à la mort de nombreuses personnes - amis et collaborateurs - touchés par Covid-19, également en raison de l'indisponibilité des moyens de transport pour rejoindre les hôpitaux qui disposaient d'oxygène.

M. Ravi, Président de l'Union locale des Anciens Elèves, avec d'autres membres et la communauté des Salésiens de Mangalagiri, a collecté des fonds et sensibilisé des amis et des agences à cette cause. Ils ont donc réussi à acheter un Omni Van et à le transformer en ambulance.

Le véhicule, qui offre son service gratuite-

ment aux pauvres, est entré en service dimanche dernier, le 13 juin 2021, après une cérémonie qui a vu plusieurs **Anciens Elèves**, le Président de la "**SC Finance Corporation**" pour l'Andhra Pradesh, le **P. Garlapati Michael Kishore, Délégué provincial des Anciens Elèves**, le P. Parokaran Jose, Délégué de l'Union locale de Mangalagiri, et le P. Banda Suresh, qui ont **remercié les Anciens Elèves** pour leur générosité.

Parmi les autres initiatives récemment menées dans la Province INH, on note:

~ Le Centre "Don Bosco Navajeevan" à Visakhapatnam accompagne les migrants à travers un programme de sensibilisation et la distribution de kits de rations sèches à 350 familles.

~ Le Centre "Don Bosco Navajeevan" à Vijayawada a également mis en place un service de transport vers et depuis les hôpitaux pour les patients Covid-19 et leurs familles, tout en continuant à fournir des repas chauds aux familles en quarantaine ou en isolement et il travaille également pour soutenir la campagne gouvernementale de vaccination

pour les habitants des bidonvilles et les travailleurs migrants de la région.

~ "Don Bosco Seva Kendra" (DBSK), le Bureau provincial de Planification et de Développement, avec le soutien de nombreuses organisations telles que "Zomato India", "Nestlé India", "Accenture" et "BoscoNet" de New Delhi, a distribué des repas déjà cuisinés à plus de 700 personnes atteintes de Covid-19 dans les quartiers de Bandalaguda Jagir Municipal; avec d'autres ONG, depuis le 6 mai, il a servi de la nourriture à environ 5 000 migrants dans la région de Kuntur; et le 12 juin, il a livré 750 rations alimentaires aux migrants de divers villages - une initiative qui a également vu l'inspecteur INH, le P. Thathireddy Vijaya Bhaskar et le P. Bellamkonda Sudhakar, Directeur du DBSK, participer directement aux opérations.

En outre, il prévoit de distribuer 6 000 kits alimentaires et 5 000 kits de santé au cours des prochains mois aux travailleurs journaliers des zones rurales qui ont perdu leur emploi dans les États indiens du Telangana, de l'Andhra Pradesh et du sud de l'Orissa.

Thaïlande



La réponse de la Famille Salésienne à la troisième vague de Covid-19

Bangkok, Thaïlande - mai 2021

La Thaïlande connaît la troisième vague de Covid-19, qui provoque entre deux mille et quatre mille nouveaux cas chaque jour. Les hôpitaux et les hôpitaux de campagne manquent de lits.



Le Bureau de Planification et de Développement de la Province Salésienne de Thaïlande coordonne la réponse à l'urgence de la Famille Salésienne, qui implique les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, les Salésiens Coopérateurs, l'Association de Marie Auxiliatrice, les Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie, les Filles de la Royauté de Marie Immaculée, les Sœurs de la Royauté de Marie Immaculée et les Anciens Élèves.



Plus précisément, on effectue la distribution de l'aide alimentaire et économique à ceux qui en ont besoin, sans entrer dans les zones dites rouges.









Thaïlande

L'engagement des Anciens Élèves salésiens EN FAVEUR DES FAMILLES TOUCHÉES PAR LA PANDÉMIE



Hatyai, Thaïlande - mai 2021

Ces derniers jours, des Salésiens et des Anciens Élèves ont uni leurs forces pour aider les familles touchées par Covid-19 dans la banlieue de la ville de Hatyai, dans le sud de la Thaïlande.

Environ 1 000 personnes se sont rassemblées dans l'école salésienne et ont reçu de la nourriture et d'autres produits de première nécessité.



Inde

Les anciens élèves de la "Don Bosco Liluah" ont créé un centre de vaccination



Calcutta, Inde - juin 2021

Les anciens élèves de l'école salésienne "Don Bosco Liluah" de Howrah, appartenant à la Province salésienne de Calcutta (INC), ont organisé un centre pour l'administration du vaccin contre Covid-19 au campus de l'Institut.

Inde



L'engagement salésien vaste et articulé DANS LA LUTTE CONTRE COVID-19

(ANS - New Delhi)

Face à la nouvelle vague violente de Covid-19 qui affecte toute l'Inde et l'Église indienne en son sein - au cours des dernières semaines seulement, 168 prêtres catholiques et 116 religieuses ont perdu la vie - la Famille Salésienne multiplie ses efforts et ses engagements en faveur des plus nécessiteux.

Dans la province de Chennai (INM), l'école salésienne d'Egmore, avec la [contribution des Anciens Élèves de l'institut](#) et d'autres institutions, a mis en place un Centre de Traitement Covid-19 (CCC) avec 104 lits et concentrateurs d'oxygène, pour répondre à la demande toujours croissante de lits et d'oxygène dans la ville.

En outre, le "Don Bosco Relief Service" (DBRS), sous l'égide de "SURABI", le Bureau provincial de Planification et de Développement, et en collaboration avec l'œuvre "Don Bosco" de Vazhikatti, Permabur, a aidé des centaines de personnes dans le besoin. avec un kit d'urgence comprenant du riz, des légumineuses, de l'huile, des épices, des savons, des vitamines, des médicaments et un thermomètre.

Les bénéficiaires sont 500 vendeurs de rue à Chennai et une centaine de personnes

marginalisées de toute la ville. À Bangalore, un autre CCC, avec 25 lits, a été béni et ouvert le 19 mai dernier par les Pères Rédemptoristes.

"BREADS", le Bureau de Planification et de Développement de la Province Salésienne de Bangalore (INK), aide le CCC avec tous les consommables et concentrateurs d'oxygène, ainsi qu'avec de la nourriture pour les patients, les médecins, le personnel et les bénévoles.

À Mumbai, le Bureau provincial de Planification et de Développement, la "Don Bosco Development Society" (DBDS), grâce à une collaboration avec la société "AXA Business", a aidé 200 autres familles pauvres et nécessiteuses à Pune et Chinchwad avec des kits de sauvetage comprenant des denrées alimentaires, des articles d'hygiène et de toilette. Cela a été financé par les Services.

Au total, au cours de l'année écoulée, la DBDS a atteint et servi plus de 750 000 personnes.

À Calcutta, en plus du service de conseil et d'assistance médicale pour les nécessiteux commencé à "Nitika Don Bosco", un autre centre d'assistance salésien a été inauguré le samedi 22 mai à la "Don Bosco School"



Bangalore



Bangalore



Mumbai



New Delhi - Chandigarh



New Delhi - Chandigarh



New Delhi - Chandigarh



de Park Circus. Plusieurs médias et chaînes de télévision indiens se sont également intéressés à cette initiative.

En outre, les Salésiens Coopérateurs de l'Unité du "Kristu Jyoti College" aident financièrement les initiatives salésiennes, alors que le P. Gilbert Choondal, Délégué Provincial pour la Pastorale des Jeunes, l'Évangélisation et la Catéchèse, a donné vie à l'adoration eucharistique pour implorer l'aide divin en cette situation difficile.

À Chandigarh, dans la Province de New Delhi, les Salésiens ont collaboré pour renforcer l'infrastructure sanitaire du gouvernement, en soutenant 11 hôpitaux avec des équipements de protection individuelle, des désinfectants pour les mains et des masques; ils offrent un service d'ambulance gratuit qui a déjà bénéficié à 90 familles des bidonvilles par des contrôles médicaux et des services de santé réguliers ainsi que la distribution de médicaments essentiels et de vitamines; ils fournissent des services de conseil et d'apprentissage en ligne à environ 400 enfants; et ils ont distribué des kits médicaux, des articles de toilette, du matériel nutritionnel et des denrées alimentaires en quantité suffisante pour un mois à plus d'un millier de personnes.



École Don Bosco



Kolkata



Bangalore



Kolkata



Inde

Une communauté qui soigne: la réponse de l'Association des Anciens Élèves de Don Bosco à la pandémie de Covid-19



(ANS - New Delhi)

L'année 2021 a vu l'arrivée en Inde d'une nouvelle et violente vague de Covid-19. Dans des moments comme ceux-ci, travailler, de n'importe quelle façon possible, pour la survie et la sécurité des autres est une responsabilité que chacun doit assumer. L'Association des Anciens Élèves de Don Bosco de l'Institut salésien d'Alaknanda, dans la Province indienne de New Delhi, est la preuve que les citoyens ordinaires qui se rassemblent en une communauté forte et solidaire, unis vers un objectif commun, peuvent vraiment faire la différence.

Les fermetures ont été rétablies, de nouvelles directives ont été publiées, mais le virus continue de faire des ravages et des victimes. Les efforts remarquables de beaucoup de travailleurs en Inde, en particulier des professionnels de la santé, constituent la ligne de défense la plus solide contre la maladie.

Les réseaux d'amis, de familles et de collègues qui ont été créés et mobilisés pour partager des ressources et lutter contre la désinformation en ces temps difficiles méritent également d'être reconnus. En ce sens, les réseaux sociaux et les applica-

tions de messagerie ont facilité le processus, permettant même à des étrangers d'aider les autres.

C'est dans ce contexte que l'Association des Anciens Élèves de l'École Don Bosco d'Alaknanda, avec ses groupes actifs sur les réseaux sociaux, s'est avérée précieuse pour ses membres et pour d'autres. Ces groupes, déjà activés dans le passé comme une source précieuse d'informations et de connexions sur le plan professionnel, sont devenus une source efficace d'informations pendant la pandémie, avec des Anciens Élèves de trois décennies qui ont mis en commun leurs ressources et leurs contacts pour des actes de service apparemment modestes, mais qui sont vitaux pour ceux qui les demandent.

Les questions relatives aux médicaments, à l'oxygène, aux lits d'hôpitaux, au plasma, aux vaccins, etc. inondent ces groupes chaque jour et le temps de réponse à de telles demandes est presque immédiat, aussi bien sur les groupes eux-mêmes et par des messages directs.

Les médecins du groupe méritent une mention spéciale; ils sont précieux pour leur expérience, leurs contacts et leurs conseils. Comme, par exemple, le Dr Varun Khullar, qui a fourni des services médicaux, de la nourriture et des rations alimentaires



aux patients de Covid-19 et aux nécessiteux par l'intermédiaire de son ONG "Chhoti Chhoti Khushiyan"; ou le Dr Kenshuk Marwah, dont la perspicacité et les conseils sont disponibles gratuitement sur le groupe ainsi que visibles au grand public dans les nouvelles.

Alors que d'autres professionnels de la santé tels que le Dr Vivek Saini, le Dr Aseem Gulati, le Dr Ashish Gupta, le Dr Ankur Kataria et beaucoup d'autres ont travaillé et travaillent sans relâche dans les services hospitaliers pour lutter contre le virus, trouvant également du temps pour aider leurs collègues Anciens Élèves sur ces groupes et réseaux.

Il serait impossible de reconnaître les efforts de tous les Anciens Élèves impliqués dans ces initiatives. Mais l'engagement de ceux qui, inspirés par une éducation intégrale et tenant réellement aux autres, continuent à s'efforcer, dans des conditions difficiles, pour être au service de la société, mérite d'être souligné.

Corée du Sud



Une entreprise locale fait don de 100 000 masques à la Province KOR afin qu'ils puissent parvenir aux nécessiteux du monde entier

(ANS - Séoul)

Grâce à l'aide de la société "DW Development Co. Engineering & Construction", la Province salésienne "Saints Martyrs Coréens" de Corée du Sud (KOR) distribue plus de 100 000 masques dans le monde, en tant qu'instruments de protection et sauvegarde utiles contre la résurgence des infections à Covid-19.

De nombreux Pays sur tous les continents sont confrontés à de grandes difficultés suite à la nouvelle vague de la pandémie de Covid-19. En particulier, des millions de personnes dans les Pays en développement se retrouvent prises entre la menace du virus et les difficultés dues au confinement, au manque de moyens de subsistance et à la pauvreté.

Dans cette situation, il est bon de connaître une entreprise qui, avec un sens de la responsabilité sociale, s'engage pour aider les missions en conditions difficiles.

Le jeudi 20 mai, "DW Development Co. Engineering & Construction", avec sa filiale "DW Bio", a fait don de 100 000 masques KF94, appelés "Airdays", à la province de KOR. L'initiative s'inscrit dans un programme encore plus large, étant donné que

l'entreprise a participé activement à des activités de contribution sociale en faisant don à des personnes en difficulté de plus d'un million de masques qu'elle a produits.

M. le Dr Seung joon (Francis) Park, Vice-Président de "DW Development Co. Engineering & Construction", qui a assisté à la cérémonie de donation le 20 mai, a déclaré au P. Marco Choi, SDB, Économiste de la Province KOR et Responsable de la Procuration Missionnaire salésienne provinciale:

«J'espère que les masques coréens, d'une qualité et d'une sécurité incontestables, seront livrés aux familles de jeunes pauvres du monde entier qui se trouvent en difficulté.»

«En tant que croyant, je suis heureux de faire partie de ce mouvement, car je crois que la religion peut faire ce que le gouvernement ou les grandes entreprises ne peuvent pas faire dans un Pays dans une réalité aride.»

Dans ce cas, les masques donnés seront livrés aux familles pauvres du monde entier grâce à la coordination de "Don Bosco Solidarity vs COVID-19 Relief", basée au Siège Central Salésien à Rome.

Dans un esprit de collaboration et de soli-



darité avec diverses personnes de bonne volonté, la Province KOR a lancé le projet "Soutien des masques coréens", en faveur des lieux de mission où la situation est plus difficile en raison de Covid-19.

Avec la participation de la Famille Salésienne, des Anciens Élèves et des bienfaiteurs, la Province KOR a directement fourni plus de 50 000 masques aux missions du Timor Oriental, de la Mongolie et du Cambodge et elle prévoit de livrer un total de 50 000 masques dans la région d'Asie-Est Océanie, dans des Pays comme les Philippines, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Îles Salomon.

Source: Australasia



Slovénie

Solidarité pour les bourses d'études



Ljubljana, Slovénie - mai 2021

Le Bureau de Planification et de Développement de la fondation salésienne slovène "Fundacija Don Bosko", sous la direction de Maja Žibert, une **jeune ancienne élève de l'école salésienne**, a répondu aux besoins et aux défis causés par la pandémie avec l'événement caritatif "*Solidarité pour les bourses d'études*".

En collaboration avec la radio catholique slovène "Ognjišče", une série d'émissions radiophoniques avec des experts sur l'anxiété causée par la pandémie a été préparée depuis janvier.

Le 21 mai, a été proposée la dernière diffusion en direct, avec un concert et des invités pour collecter des dons pour les élèves

touchés par la pandémie.

Dans la maison salésienne de Ljubljana-Rakovnik, les jeunes animateurs, scouts et Salésiens travaillaient dans le "*centre d'appels*", où ils ont reçu les appels téléphoniques pour les dons des auditeurs. L'adhésion a dépassé les attentes.

À la fin, le P. Marko Košnik, Supérieur de la Province salésienne de Slovénie (SLO), qui a également travaillé au centre d'appels pour l'occasion, a remercié tous et il a déclaré: «*La dévotion mariale et la solidarité vont toujours de pair.*

Don Bosco dans ses nécessités s'adressait à Notre-Dame et il a toujours été aidé.

Ses bienfaiteurs, de leur côté, faisaient l'expérience des grâces d'Elle, à laquelle Don Bosco les recommandait.

Philippines



La Maison de Retraites spirituelles "Don Bosco" à Lawaan: une maison pour les héros de la lutte contre Covid-19

(ANS - Talisay City)

Il y a environ un an, la Province salésienne des Philippines Sud (FIS) a signé un accord avec les autorités sanitaires locales pour mettre à disposition leur Maison de Retraites spirituelles à Lawaan, près de Talisay City, en tant que centre d'hébergement temporaire pour les professionnels de la santé impliqués dans le soin des patients atteints de Covid-19.

Depuis le 10 mai, la maison salésienne a arrêté ce service, mais ceux qui y sont restés n'oublient pas comment ils y ont été accueillis et ce qu'ils y ont trouvé.

Les agents de santé "de première ligne", outre la fatigue inhérente à leur travail, outre la peur personnellement éprouvée de contracter le virus, ont également été confrontés pendant des mois à la méfiance des voisins, qui craignaient qu'ils puissent être les vecteurs de contagion, et ils ont également dû s'isoler de leurs propres familles, pour les protéger. Ils ont trouvé un abri sûr dans la maison salésienne.

Chester B. Hamoy, ancien élève salésien et infirmier, déclare: «*Pendant les premiers mois, j'étais très effrayé et confus à cause*

des changements soudains... De plus, j'avais aussi peur pour ma famille. C'est pourquoi j'ai décidé de chercher un endroit où rester».

À la maison salésienne, cependant, ils ont trouvé non seulement un endroit pour rester en sécurité, mais surtout une communauté de soutien qui les a aidés à faire face aux défis psychologiques et spirituels de la pandémie.

«Le travail était vraiment très stressant - poursuit Chester - et j'avais mille pensées en tête. Mais je me suis senti béni quand j'étais ici. Assister à la Messe tous les jours me faisait oublier mes soucis personnels pendant au moins une heure. Avant, je n'étais pas assidu aux pratiques religieuses. Mais ici, nous avons eu la chance d'avoir le P. Eugene avec nous. Le soutien qu'il m'a apporté m'a aidé non seulement spirituellement, mais aussi mentalement et psychologiquement».

En fait, le P. Eugene Maglasang, SDB, est le Salésien qui s'est porté volontaire pour être avec les agents de santé de la maison de Lawaan. Il leur a offert le meilleur qu'un Salésien puisse donner: le don de la présence.





Il a célébré pour eux des Messes, les a fait participer aux repas et, en temps voulu et avec l'attention voulue, il a même organisé pour eux une retraite dans les montagnes au sud de Cebu.

«Il nous a emmenés à Mantalongon pour nous détendre et nous avons adoré. À ce moment-là, nous étions bien adaptés à la situation, et il y avait moins de soucis en termes de travail car la pandémie était mieux gérée».

Ainsi, alors que la pandémie encourageait l'isolement et la séparation, un miracle s'est produit à la pointe de la lutte contre le virus: ils ont commencé à se lier et à se soutenir en tant que communauté.

«J'ai pu me faire de nouveaux amis pendant mon séjour au foyer salésien, car 90 % des occupants travaillaient comme moi à l'hôpital du district de Talisay City.

Nous avons des règles à suivre et des rôles à jouer. J'ai appris à cuisiner et à m'essayer à de nouvelles recettes. C'était une bonne distraction qui nous divertissait en dehors du travail», ajoute Chester.

De nombreux agents de santé travaillaient également 12 heures par jour.

Après une dure journée de lutte contre la pandémie, ils trouvaient un foyer et une communauté qu'ils pouvaient considérer comme leur famille temporaire et y retourner chaque jour.

Tous les soignants ont dû quitter le foyer pour des retraites le 10 mai dernier. Ça n'a pas été facile pour Chester.

«J'étais triste de devoir partir, j'avais l'angoisse de la séparation, que je n'ai ressentie que lorsque j'ai dû emballer toutes mes affaires.

Et dire que je ne suis pas une personne émotive... Mais je me suis attachée à cette communauté après un an d'existence».

Les Salésiens des Philippines Sud FIS ont conclu: *«La pandémie continue à faire rage dans le monde. Pourtant, il y a encore beaucoup d'espoir, également grâce à des gens comme l'infirmier Chester, qui vit sa profession comme une vocation.*

Mais même les héros de la lutte contre Covid-19 sont des êtres humains. Ils ont besoin de notre soutien et de nos prières», concluent les Salésiens de la FIS.

Source: Australasia



Timor Oriental



La population touchée par les inondations ONT BESOIN D'UN ABRI, DE NOURRITURE ET DE MÉDICAMENTS

(ANS - Dili)

Une inondation soudaine provoquée par des pluies torrentielles a paralysé depuis les premières heures du matin du dimanche de Pâques, le 4 avril, la région de la Capitale du Timor Oriental, Dili, ainsi que certaines îles non loin de l'Indonésie de l'Est, y compris l'île de Flores et la partie occidentale de l'île de Timor, appartenant à l'Indonésie.



Les données les plus récentes à ce jour font état de plus de 160 victimes, de dizaines et de dizaines de personnes disparues, de centaines de maisons submergées et enterrées par des glissements de terrain, des kilomètres de routes détruites et plusieurs milliers de personnes déplacées. À Dili l'eau des rivières s'est élevée à 2 ou même 4 mètres au-dessus du niveau habituel.



Même si le principal flux de pluies a cessé hier, le lundi 5 avril, le niveau de l'eau est toujours élevé et il complique considérablement les travaux de sauvetage, nécessaires pour retrouver les personnes disparues et restaurer les routes et voies de communication dans la zone touchée. Les Salésiens de la Vice-Province "St. Calixte Caravario" du Timor Oriental (TLS), basée à Dili, dans le district de Comoro, l'un des centres de cette catastrophe naturelle, abritent dans leur complexe "Comoro Don Bosco" environ 3 000 personnes qui ont fui précipitamment de chez eux à cause des inondations, et qui ont perdu tout ce qu'ils possédaient. Des couvertures, de la nour-





riture et des médicaments de base leur ont été distribués.

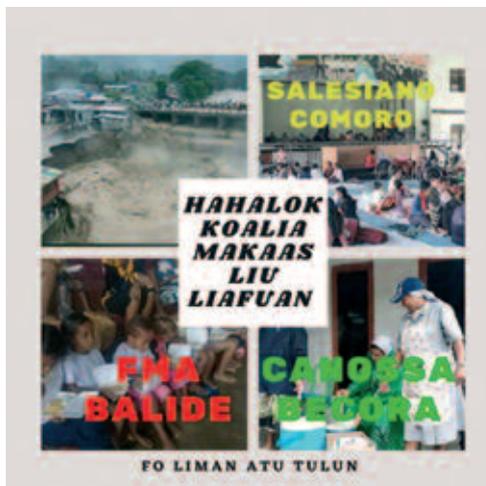
Même l'archevêque de Dili, le Salésien Mgr. Virgilio do Carmo da Silva, s'est rendu présent et proche de la population, visitant le centre salésien et apportant ses paroles de consolation aux déplacés.

Mais pour être précis, c'est toute la Famille Salésienne - avec les communautés des Filles de Marie Auxiliatrice également présentes à Comoro, les Salésiens Coopérateurs, les membres de l'Association de Marie Auxiliatrice et les **Anciens Élèves de Don Bosco** - qui a agi pour aider la population touchée par les inondations.

Actuellement, la Vice-Province TLS compte 11 communautés canoniques au Timor Oriental, dont 3 situées précisément dans la Capitale, dans le district de Dili-Comoro: la paroisse de Marie Auxiliatrice, avec également la Maison de la Vice-Province; le "Don Bosco Technical Centre", un grand Centre de Formation Professionnelle avec un grand oratoire; et la communauté Post-Noviciat, avec le Centre d'étude de la Philosophie.

Dans les provinces de l'Indonésie de l'Est touchées par les inondations, les Salésiens de Don Bosco ne sont pas encore présents. Leur seule présence est la communauté "Don Bosco" située sur l'île de Sumba, qui ne semble pas avoir enregistré de sérieux dommages.

«Prions pour les peuples du Timor Oriental et de l'Indonésie Orientale et montrons-leur notre solidarité», invoquent les Salésiens de cette région.





Brésil

Une autre action de solidarité promue PAR LES ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE SALÉSIEEN DE SALVADOR



Salvador, Brésil - avril 2021

«La faim fait mal! Nourrissez le cœur de ceux qui en ont besoin».

Tel est le thème de la énième action de solidarité promue par les Anciens Élèves de Don Bosco du Lycée Salésien de Salvador.

Dans le but de soutenir et de soulager la douleur de ceux qui souffrent de la faim, de la soif, du froid et de la solitude, plusieurs kilogrammes de nourriture et de produits de première nécessité ont été collectés le 4 avril dans le cadre d'un "Drive Through" de solidarité. En outre, des dons en ligne ont été collectés pour permettre l'achat de vêtements chauds, de couvertures, d'eau et de produits d'hygiène.

Espagne



Le footballeur Carlos Soler et IKEA rénovent une salle de classe dans le Centre de Jour "Entre Amics" pour enfants à risque

Valence, Espagne - avril 2021

Le footballeur du Valencia CF, ancien élève salésien, Carlos Soler a présenté le 14 avril un projet social, soutenu avec IKEA Valencia, avec lequel une des salles de classe d' "Entre Amics" pour les enfants à risque d'exclusion sociale des "Salesianos San Juan Bosco" de Valence a été entièrement rénovée.

Le footballeur a ainsi apporté sa contribution pour améliorer l'éducation et l'espace de vie commun de nombreux enfants. «*Je suis heureux de pouvoir aider les gens qui en ont vraiment besoin avec quelque chose*

de bien. Je ne veux pas que ma vie tourne uniquement autour du football», a déclaré Soler.

Le footballeur a conçu sa maison idéale pour IKEA, comme modèle à exposer, et en échange la société suédoise lui a offert l'opportunité de choisir un projet social en faveur des enfants. Lors de la présentation, Soler a inauguré la salle de classe en coupant le ruban et il a apposé son autographe sur la plaque commémorative du projet social. Il était satisfait de l'initiative ainsi que de la fonction réalisée par la "Fundación Iniciativa Solidaria Ángel Tomás".





Italie

IUSVE, les rencontres de l'École de Haute Formation À L'ENGAGEMENT SOCIAL ET POLITIQUE SE POURSUIVENT

(ANS - Mestre)

«*La destination universelle des biens et la vertu de l'espérance*».

C'était le thème de la quatrième rencontre ouverte au public de l'École de Haute Formation à l'engagement Social et Politique, promue par l'Association des Salésiens Coopérateurs et par la *Fédération Italienne des Anciens Élèves et des Anciennes Élèves de Don Bosco*.

Cette année, l'orateur était le P. Pier Jabloyan, Salésien syrien actuellement dans la communauté du Caire (Egypte).

La rencontre a eu lieu le vendredi 14 mai, de 20h30 à 22h30 et elle a été diffusée sur la chaîne YouTube de l'Institut Universitaire Salésien de Venise - IUSVE.

Comme mentionné, les promoteurs de cet

événement important étaient l'Association des Salésiens Coopérateurs et la *Fédération Italienne des Anciens Élèves et des Anciennes Élèves de Don Bosco*, les deux grandes branches laïques de la Famille Salésienne, qui ont décidé de témoigner de l'éducation reçue à l'école de Don Bosco dans le social à travers l'institution du premier Cours universitaire de Haute Formation à l'engagement Social et Politique.

Ce dernier se déroule grâce à la précieuse collaboration de l'IUSVE.

C'est un chemin de formation de haut niveau, grâce aussi à la participation de professeurs et d'experts de renommée nationale et internationale, centré sur la Doctrine sociale de l'Église selon le charisme salésien, pour former des "*citoyens honnêtes*" engagés dans le monde pour un avenir meilleur.



Anciens Élèves de Don Bosco "Un Géant Dormant" fête ses 150 ans

*Interview avec Michal Hort, Président
de la Fédération Mondiale des Anciens Élèves de Don Bosco (2015-2021)*

Cher Monsieur Hort, un salut chaleureux du voisinage. Nous sommes en train de nous préparer à fonder l'Association des Anciens Élèves en Hongrie et nous apprécierions si vous pouviez nous répondre sous forme d'interview aux questions suivantes. Nous aimerions que cette brève interview soit publiée aussi sur notre Bollettino, afin que les gens soient ravis de rejoindre la nouvelle Association Hongroise d'Anciens Élèves Salésiens. Merci beaucoup d'avance pour vos idées.

Pouvez-vous nous parler de vous? Quand et où avez-vous rencontré les Salésiens?

«Je m'appelle Michal Hort, j'ai 43 ans, je suis marié. Ma femme s'appelle Martina et mes 3 enfants Tereza, Filip et Matus. Ils ont 10, 8 et 4 ans. Je suis entrepreneur. J'ai une entreprise de conseil dans le secteur des fonds UE. En ce moment, ma société a 10 employés et nous aidons nos clients à obtenir des subventions pour leur projets de développement et investissement.

J'ai grandi dans une famille de 5 enfants (je suis l'aîné) dans laquelle mes deux pa-

rents étaient (et sont toujours) Anciens Élèves de Don Bosco. Mon père m'a toujours appris à aider les Salésiens. Je suis allé au Lycée à l'Institut Salésien de Sastin (Slovaquie) et puis à l'Université de Bologne en Italie.

Par conséquent, depuis tout petit j'ai été élevé par mes parents et par les Salésiens. Et de cela je suis très reconnaissant. En 2015 j'ai été élu Président de la Confédération Mondiale des Anciens Élèves de Don Bosco.

Être un Ancien Élève de Don Bosco signifie tout pour moi».

Dans la situation actuelle, qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être un Ancien Élève Salésien? Quel effet la Pédagogie de Don Bosco a-t-elle eu sur vous?

«Être un Ancien Élève de Don Bosco signifie tout pour moi. L'éducation que j'ai reçue est pour moi mon mode de vie, mon projet de vie. Maintenant que je vieillie, les mots "Bon Chrétien et Honnête Citoyen" résumant tout ce que je veux être.

Je tiens à préciser que aider les autres, grâce à l'éducation reçue chez les Salé-

siens et aux talents et aux capacités qui m'ont été donnés par Dieu, est ce qui planifie mes actions quotidiennes. Du du moins, je fais de mon mieux. C'est ça, pour moi, le sens d'être un Ancien Élève de Don Bosco».

En tant que Coordinateur de l'Association Mondiale, vous avez une vision générale à propos de beaucoup d'Associations locales. Est-ce que vous pouvez nous faire quelques exemples de bonnes pratiques à travers le monde?

«Avant de répondre à cette question, je voudrais mettre l'accent sur un fait important: les Anciens Élèves sont un mouvement présent partout dans le monde (nous estimons dans plus de 100 Pays, c'est-à-dire plus de 30 millions de personnes).

Il y a près de 14.000 Salésiens dans le monde. Il y a plus de 3.500 écoles et près de 4.000 œuvres salésiennes dans le monde.

Les Anciens Élèves de Don Bosco sont tous ces laïcs qui sont passés entre les mains des Salésiens, non seulement dans les écoles, mais aussi dans les oratoires, dans les églises, dans les maisons sociales, etc.



Juste cette année, le mouvement fête ses 150 ans. Il est un "géant dormant" qui a le potentiel de faire tellement de bien. Nous avons besoin juste de beaucoup de prières et de bons outils et projets pour l'aider à se réveiller.

Il y a excellents exemples de bonnes pratiques dans notre Plan Stratégique 2015/2021 et sur notre page Web.

Il y en a tellement, je vous invite à consulter la page Web à l'adresse: (www.exallievi.org).

Je vous signale, par exemple, les chemins didactiques pour les lycéens afin de les orienter vers un futur emploi: ou bien le Club Business des anciens Élèves Entrepreneurs; ou encore Weekend en famille pour les familles d'Anciens Élèves de Don Bosco, etc.

Je vous recommande de consulter notre plan stratégique sur la page web».

Nous nous préparons à fonder l'association en Hongrie. Sur quoi voulez-vous attirer notre attention ? Quelle orientation recommanderiez-vous aux anciens élèves salésiens ?

«Chaque pays est différent, mais dans votre cas, je vous suggère ceci : pour commencer, nommez un salésien et un responsable laïc. Ensuite, cette personne mettra en place une petite équipe (l'équipe préparatoire) pour l'Allievi.

La Confédération Mondiale peut beaucoup vous aider – en vous envoyant une simple brochure en 10 étapes sur la façon de procéder lors de la création d'une nouvelle Fédération (demandez au Secrétaire Générale: secretary@exallievi.org).

Commencez par chercher les Anciens Élèves et dressez une liste d'adresses – même virtuellement; nous vivons à l'ère des réseaux sociaux – utilisez-les pour trouver les Anciens Élèves et faites-leur savoir qu'il sont des Anciens Élèves de Don Bosco.

Définissez un plan pour ce qu'il faut faire basé sur le Plan Stratégique de la Confédération Mondiale».

Qu'est-ce que peut-elle faire une Fédération pour ses membres ?

«Une infinité des choses, mais essentiellement les inspirer et les aider à mûrir

comme Anciens Élèves de Don Bosco. Après les avoir rassemblés, créez une communauté ayant les mêmes valeurs, les mêmes priorités, les mêmes buts.

Donnez leur des amis et un groupe de personnes qui puissent travailler ensemble en partageant projets, problèmes et rêves. Nous vivons à l'ère du "crowd solving" et du "crowd sharing". Afin de les réaliser il faut une "foule", précisément, une communauté.

Et le mouvement des Anciens Élèves c'est le bon endroit où rester pour le faire».

Qu'est-ce qui est attendu des membres qui souhaitent adhérer et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Évidemment chacun a une situation de vie différente, un niveau d'activité différent.

«Être un Ancien Élève de Don Bosco. Cela signifie: utiliser ses compétences professionnelles et ses talents pour s'entraider, aider les Salésiens et la société dans la quelle ils vivent. Être citoyens actifs et Chrétiens.

Par exemple. Est-ce que vous êtes un Pro-



fesseur? Êtes-vous disponible pour aider dans l'oratoire ou alors pour créer un groupe éducatif pour les fils des Anciens Élèves? Ou bien: est-ce que vous êtes un musicien? Êtes-vous disponible pour créer un groupe de musique qui chante à l'Église pendant la Messe ou lors des événements des Salésiens? Ou encore: est-ce que vous êtes un comptable ou un avocat? Êtes-vous disponible pour aider dans votre oratoire en tenant les comptes ou en résolvant des problèmes juridiques? Et ainsi de suite... De cette façon d'autres buts peuvent être atteints. Par exemple que les Salésiens auront plus de temps pour être avec les jeunes et pour consacrer plus de temps au soin des âmes, et tout ça parce que nous, les Anciens Élèves, sommes là à nous occuper des choses "terrestres".

Quel message voudriez-vous adresser à tous les gens qui souhaitent adhérer à l'Association Hongroise?

«Indépendamment de tout, être avec Don Bosco est la bonne chose.

La route vers le Paradis n'est pas un casse-tête que nous ne pouvons pas résoudre. Il a été résolu il y a 150 ans par Don Bosco qui nous a donné le plan d'une vie fructueuse et heureuse.

Nous d'Europe de l'Est, nous avons vécu des décennies d'oppression du Communisme qui ne nous permettait pas de vivre pleinement notre Foi et notre amour pour Don Bosco. De nos jours il y a des menaces différentes à relever et à combattre: surtout l'ignorance et l'indifférence. Au sein du Mouvement des Anciens Élèves de Don Bosco il est plus facile de combattre et de vivre notre vie au maximum».

Pouvez-vous résumer en une phrase l'identité des Anciens Élèves de Don Bosco?

«*Soyez Bons Chrétiens et Honnêtes Citoyens.* Brève, mais complète. Pensez-y».

Marton Csany
Ancien Élève Hongrois





Italie

Alin, d'élève à entrepreneur grâce À LA FORMATION PROFESSIONNELLE SALÉSIENNE

(ANS - Serravalle Scrivia)

Alin Cazacu est un jeune ancien élève du Centre de Formation Professionnelle Salésien (CFP) de Serravalle Scrivia, dans la province d'Alexandrie, Piémont.

Grâce à sa détermination, son engagement et les enseignements qu'il a reçus au cours de ses années en tant qu'élève salésien au CFP salésien, il a pu réaliser son rêve d'ouvrir sa propre entreprise et il a démarré une pizzeria.

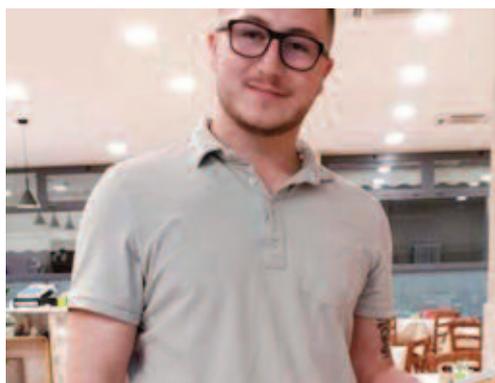
Une préparation sérieuse au monde du travail et la possibilité de stages en entreprise pour mettre immédiatement en pratique ce qui avait été appris à l'école ont été les clés pour entrer dans le monde du travail en tant que protagoniste.

Aujourd'hui, Alin a 27 ans et il vit à Sardiniano. Pendant trois ans - avec son associé et meilleur ami - il a ouvert la pizzeria "Il Quadrifoglio" à Cassano Spinola.

Dans cette période, ils ne se consacrent qu'à des plats à emporter, mais l'espoir est de reprendre l'activité dans la salle à manger à pleine capacité, car elle était devenue un point de référence pour les pays voisins. Alin a suivi le cours du CFP à Serravalle

Scrivia en tant qu'assistant commercial:

«Un de mes amis me l'a recommandé. Il m'a parlé d'un bel environnement, utile pour apprendre et s'insérer dans le monde du travail», dit-il.



Sa formation l'a donc conduit d'abord à faire un stage dans un magasin de vêtements, puis à commencer à travailler dans une pizzeria en tant qu'employé.

«Au magasin, j'ai mis en pratique les notions apprises avant tout sur la façon d'aborder les clients, d'être poli et de comprendre les besoins de ceux qui sont devant vous.

Le cours a été très utile, car on m'a également appris l'anglais - essentiel de nos jours - et j'ai pu passer la qualification HACCP pour l'administration de la nourri-

ture et des boissons, ce qui m'a été utile plus tard, car il m'a permis d'économiser du temps et de l'argent. Enfin, j'ai perfectionné mes connaissances théoriques en stage: théorie et pratique pour une formation complète».

Du siège de l'école professionnelle, les responsables expliquent: «Le cours, entièrement gratuit, comprend 300 heures de stage, en collaboration avec les activités commerciales de la région, en particulier le point de vente (le plus grand d'Italie) en troisième année de fréquentation, après les deux premiers dans lesquels des matières professionnelles complémentaires sont enseignées».

En fonction de l'orientation d'études choisie, les enseignements changent: "Techniques de vente, gestion de la caisse, organisation du point de vente... en plus de l'anglais, du russe et du chinois des affaires, des langues nécessaires pour traiter avec les clients qui arrivent à Serravalle". Ainsi, après quelques années en tant qu'employé, Alin et son ami ont décidé de se mettre à leur compte.

Maintenant, il cuit et sert des pizzas et il a hâte de retourner mettre les tables pour tous les clients qui ont appris à le connaître, apprécier son professionnalisme et déguster ses pizzas.

Source: Novi Online

El Salvador



L'Université Don Bosco a organisé une réunion de "Probecas" au profit des jeunes qui veulent exceller

Boletín Salesiano
Don Bosco en Centroamérica

(ANS - Soyapango)

Dans le but de renforcer les liens entre la société salvadorienne et son Programme de Bourses d'études (Probecas), l'Université Don Bosco d'El Salvador, à travers son Département de Planification Sociale, a organisé pour la quatrième année consécutive l'événement traditionnel "*Il est Bon de Donner de l'Éducation*", qui a eu lieu à la mi-janvier et qui, en raison de la pandémie, s'est déroulé en mode virtuel.

La distanciation physique n'était pas un obstacle au partage d'une soirée pleine de sentiments pour les bienfaiteurs, les boursiers et la communauté éducative, tous réunis dans le même but de continuer à aider davantage de jeunes salvadoriens à réaliser leurs rêves d'amélioration grâce à l'enseignement supérieur.

Pour le Recteur de l'UDB, le père professeur Mario Olmos, SDB, au fil des ans, ce qui ne pouvait initialement être configuré que comme un dîner de charité est en fait devenu non seulement un événement qui lève des fonds pour le programme de bourses d'études, mais aussi une occasion de

renouveler le sens de ce que signifie aider les autres et une possibilité pour les jeunes boursiers et bienfaiteurs de se rencontrer et d'échanger leurs expériences.

Les plus de 80 bienfaiteurs qui ont assisté à l'événement ont pu découvrir les histoires de réussite des boursiers Héctor et Ernesto Martínez, originaires du département de Santa Ana.

Héctor, diplômé en Génie Aéronautique, et Ernesto, étudiant du même cours, ont partagé leur témoignage sur la façon dont la bourse qu'ils ont reçue de l'UDB a transformé leur vie et ils ont présenté le chemin qu'ils ont dû parcourir pour réaliser leurs rêves.

Héctor, issu d'une famille modeste, qui s'occupe de la culture des fruits et légumes, et Ernesto, qui aime faire du bénévolat auprès des personnes âgées, n'espéraient même pas pouvoir poursuivre leurs études après l'école.

Mais leur curiosité, le désir de savoir, l'engagement de trouver comment et où réaliser leurs rêves, le courage d'essayer... et le soutien des Salésiens et des bienfai-

teurs, ont fait la différence.

Pour Andrea Martínez, boursière en Génie Électrique, une bourse va au-delà du soutien financier: *«Elle nous apprend à grandir en tant que personne, à être autodidacte et elle nous fait apprécier davantage la possibilité d'étudier et de continuer à nous battre pour être des professionnels dans un avenir proche. C'est une responsabilité et, dans une certaine mesure, c'est aussi un défi»*, a-t-elle déclaré.

L'Université Don Bosco remercie les bienfaiteurs, la communauté éducative, les anciens élèves et les étudiants boursiers qui étaient présents à l'événement "*Il est Bon de Donner de l'Éducation*", avec lequel il est possible de continuer à offrir des possibilités d'études, de formation et la croissance à davantage de jeunes.

Erika Vanessa Méndez

Source: Boletín Salesiano en Centroamérica



Philippines

"Boscotify", un podcast POUR LES ÉLÈVES DE "DON BOSCO MABALACAT"



Mabalacat, Philippines - avril 2021

Les responsables du Conseil des Élèves de "Don Bosco Mabalacat" ont créé un podcast intitulé "*Boscotify*", dans le but de développer un débat en ligne entre élèves et éducateurs salésiens sur certains sujets importants qui ont émergé pendant la pandémie. Le thème de cet événement concernait les réseaux sociaux, entre exposition excessive et addiction.

L'éducateur salésien Ryan Manalo a fourni aux participants ses précieuses connaissances en tant que **mentor des Anciens Élèves** et en tant qu'utilisateur des réseaux sociaux.

Il a souligné l'importance de suivre les règles des réseaux sociaux ; et il a proposé aux auditeurs le défi de connaître leurs priorités en matière d'utilisation des réseaux sociaux et d'en faire un usage limité s'ils se rendent compte qu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils devraient.

M. Manalo a conclu son discours en déclarant que chacun a le pouvoir d'arrêter les effets de la dépendance aux réseaux sociaux, ainsi que d'exploiter son potentiel pour son propre bien et pour le bien de la société en général.

Italie



Un coffret pour les publications sur l'église de Marie Auxiliatrice à Rimini

(ANS - Rimini)

Quelques jours après la fête de Don Bosco, la communauté salésienne de Rimini publie un coffret contenant toutes les publications concernant son église de Marie Auxiliatrice.

La collection sert de synthèse du matériel d'approfondissement et de diffusion développé en collaboration avec deux centaines récemment vécus par la communauté: celui de la naissance du bienheureux **Alberto Marvelli** (21 mars 1918), qui s'est formé comme jeune chrétien engagé dans l'église de Marie Auxiliatrice; et celui de l'arrivée des Salésiens à Rimini (1919-2019).

La collection, qui comprend 12 publications, concerne la construction de l'église de Ste. Marie Auxiliatrice qui est racontée dans ses aspects historiques, artistiques et religieux avec différents modes de présentation allant de la brochure au dépliant, au livret, au texte.

Ce choix d'opter pour une forme variée au lieu d'un seul texte commémoratif a favorisé la célébration des centenaires avec de nombreux événements à l'occasion des principales fêtes de l'année et il a rencontré l'intérêt de divers lecteurs: l'historien professionnel, l'amant du territoire, le paroissien qui revit les époques de son passé récent et le touriste en visite guidée les soirs d'été.

De tous les textes, le "*Petit guide de l'église de Ste. Marie Auxiliatrice*" de l'auteur de Rimini le plus qualifié du secteur, l'historien Piergiorgio Pasini, est particulière-



ment important. Le texte "*Personnes et faits de l'Église de Marie Auxiliatrice*", écrit sur un dépliant de huit feuilles pour souligner le chemin chronologique, est original.

D'autres publications spécifiques sont consacrées à la lecture attentive de certains détails de la structure, tels que les vitraux ou la pierre tombale des réfugiés vénitiens, ou à l'examen minutieux du style gothique et de la symbolique religieuse présents dans l'église.

Et comme une église n'existe que si elle est habitée par une communauté, les gens peuvent aussi trouver une place dans le coffret, avec des publications visant à rappeler les nombreux bienfaiteurs, le précité **Alberto Marvelli**, ainsi que le célèbre père salésien Antonio Gavinelli, fondateur de l'œuvre.

Toute la conception graphique a été réalisée par le studio Kaleidon sous la direction de Francesco Ramberti.

Les textes de Sonia Bodellini et Adriani-Masini pour le format "extra large" et celui de la Via Crucis, en cours d'élaboration, ne sont pas inclus dans la collection.

"*Ce serait trop de souhaiter ad perpetuam rei memoriam (en souvenir perpétuel de la chose), mais l'intention de laisser des souvenirs et de l'admiration est sincère*", concluent les Salésiens de Rimini.





Le maire de Funchal rend visite aux Salésiens



Foto: Câmara Municipal do Funchal

Funchal, Portugal - avril 2021

En vue des célébrations de l'anniversaire des apparitions de Notre-Dame de Fatima, le maire de Funchal, Miguel Silva Gouveia, a récemment visité l'école salésienne.

Ici **M. Gouveia, Ancien Élève salésien**, a également eu l'occasion de rencontrer le P. António Marcelino, curé de la paroisse "Notre-Dame de Fatima" à Funchal, et le Directeur de l'école, le P. José Jorge, qui a accompagné le maire lors d'une visite de l'établissement.

Avec cette visite, la municipalité de Funchal a voulu affirmer qu'elle espère maintenir les célébrations habituelles qui rassemblent chaque année des centaines de fidèles.

Colombie



Église de San Pedro Claver



Père Mario Restrepo Botero

Carthagène

Je remercie sincèrement toutes les générations des écoles Salésiennes, Saint-Pierre Claver, Carthagène, San Roque Baranquilla, Notre-Dame du Suffrage de Medellin pour les prières et la solidarité, pour le maître, l'éducateur, le poète et l'écrivain, [Père Mario Restrepo Botero](#), qui a réussi à se remettre du Covid.

L'Ancien Élève, le Docteur John Jairo Hoyis, qui est toujours au courant de son évolution et les Salésiens des deux Provinces.

Il est toujours nécessaire dans ce chemin de vie d'être au courant de ceux qui ont été nos guides dans la jeunesse, à l'école.

N'oublions pas les Salésiens qui ont été le cœur de Don Bosco ; Père Mario, mon conseiller, qui m'a donné la force de continuer le chemin dans le mouvement des Anciens Élèves et d'en être au courant.

Merci à Toi, Sainte Marie Auxiliatrice et à Toi, Seigneur, qui avez écouté toutes nos prières pour la guérison de notre cher éducateur, le Père Mario Restrepo.

Alfonso Garcia

ANCIENS ÉLÈVES SALÉSIENS

En ces temps difficiles pour l'humanité, il est nécessaire de renforcer l'[unité des Anciens Élèves](#), fidèles aux promesses du Baptême et de la Confirmation et vivants avec le charisme de Don Bosco avec le quel ils participent à la mission de Don Bosco et de la famille Salésienne.

Développer une stratégie de communication afin d'améliorer la communication interne et externe, en utilisant tous les réseaux sociaux et les nouveaux médias d'information disponibles. La stratégie des relations publiques peut être mise en œuvre afin d'augmenter un empiètement sur la société et dans l'Église.

L'un des projets de la Confédération est la plateforme Business, [Anciens Élèves entrepreneurs](#) pour pouvoir appliquer les principes et les idéaux chrétiens et salésiens dans le monde des affaires, en défendant les valeurs, la responsabilité, l'honnêteté et la dignité humaine et en s'engageant à conduire dans les projets du Salésien la famille, qui est entrée dans une nouvelle période historique. Unissons nos forces.

A. G.





Colombie

Nouveau Président

Guillermo Gutiérrez Piraquive, administrateur d'entreprise, a été nommé Président de l'Association des Anciens Élèves Salésiens de la Province de San Pedro Claver.

Avec charisme salésien, en conduisant des bonnes relations parmi les Anciens Élèves et avec une feuille de route, pour le progrès de cette Association, il a été un chef à l'égard de sa promotion (1969 Léon XIII).

Meilleurs vœux pour le début de ce chemin pour qu'il fasse tant de bien à l'Association des Anciens Élèves de la Province de San Pedro Claver.

A.G.



Corée du Sud

Les Anciens Élèves célèbrent le mois de Marie

Gwangju, Corée du Sud - juin 2021

Le 1er juin, les Anciens Élèves diplômés du lycée salésien de Gwangju ont conclu les célébrations en l'honneur de Marie. Tout au long du mois de mai, en effet, ils ont réalisé de nombreux événements consacrés à Elle.

Cette année, en raison de la pandémie, les rencontres ont été déplacés sur l'espace numérique, avec l'implication de nombreux élèves et professeurs de l'école.

En collaboration avec le directeur de Gwangju, le P. Francis Kim, une vidéo a également été réalisée, disponible sur le [lien suivant](#).



Guatemala



L'ambassadeur d'Espagne visite LE CENTRE "P. BARTOLOMÉ AMBROSIO SDB"



Guatemala City, Guatemala - mai 2021

Le 12 mai, le Centre de Formation Professionnelle «P. Bartolomé Ambrosio SDB», un secteur de l'œuvre salésienne "*La Divina Providencia*", a eu le plaisir de recevoir la visite de l'ambassadeur d'Espagne au Guatemala, José María Laviña Rodríguez.

La visite a débuté par un dialogue avec les directeurs de l'œuvre et du centre, ainsi qu'avec les représentants du Conseil de Direction de la *Fondation Marvelli* et de l'*Association des Anciens Élèves*.

Par la suite, l'ambassadeur a visité les installations du centre, puis il a rencontré les élèves dans la salle polyvalente, où il a été accueilli par un chant.

Dans le discours adressé aux élèves, l'ambassadeur s'est dit très impressionné par le travail et le type de service que le centre offre; ici les jeunes ont des opportunités de développement, et l'ambassadeur les a encouragés à continuer à s'améliorer et à être une partie active de la progrès de la société.





Ancien Élève de Calcutta conduit l'apprentissage expérimental à l'épreuve du temps



Dr. George Panicker

Calcutta, le 23 mai

«Avec les nombres et les faits d'apprentissage, les étudiants sont encouragés à développer esprit critique, communication, collaboration, et créativité avec une atti-

tude scientifique et d'entreprise», a déclaré le docteur George Panicker, élève de la Don Bosco School Park Circus, Calcutta et fondateur d'International S.T.E.A.M. Research Pvt Ltd. Anci.

La meilleure façon avec laquelle les écoles peuvent aider les étudiants à devenir à l'épreuve du temps ou prêts pour l'avenir est de les aider à penser se livrant à l'apprentissage expérimental à travers une méthodologie pratique et en affinant les compétences métacognitives».

Dr. Panicker a également déclaré: «La méthodologie éprouvée pour la mise en œuvre de l'apprentissage expérimental se déroule à travers des programmes intégrés S.T.E.A.M. (Science, Technologie, Ingénierie, Arts et Mathématique).

S.T.E.A.M. favorise la croissance et le chan-

gement des processus mentaux liés à la pensée, au raisonnement, à la mémoire et à d'autres domaines de développement du cerveau acquis à partir d'une consolidation des connaissances acquises par les expériences.

S.T.E.A.M. est un milieu dans lequel un étudiant peut toucher, sentir et apprendre tout simplement l'apprentissage.

Il favorise l'alphabétisation des inventions à travers la réalisation des choses et en les rapportant au monde réel et à leur sujets de manuel, en ajoutant même l'expérimentation.

Les différents prototypes qu'un étudiant développe dans un espace S.T.E.A.M. ou en laboratoire aident à comprendre les applications et les concepts pertinents pour le monde réel».

Paul Cheruthottupuram (Calcutta)



Deuxième rencontre de la Famille Salésienne



Suva, Îles Fidji - avril 2021

La Famille Salésienne des Îles Fidji s'est réunie le 9 avril pour sa deuxième rencontre depuis la création du groupe l'année dernière, compte tenu également de l'impossibilité d'autres réunions précédentes en raison de la pandémie et des cyclones qui ont traversé les Fidji.

La première partie de l'événement, avec 20 participants, s'est concentrée sur la relation entre les jeunes et les adultes; dans la deuxième partie, a été présentée la réponse de Don Bosco à la situation difficile des jeunes dans la société de son temps: la fondation de la Congrégation Salésienne, celle des Filles de Marie Auxiliatrice, les Salésiens Coopérateurs et les Anciens Élèves de Don Bosco.





Mexique

Le Conseiller de la Région Interaméricaine rencontre les groupes de la Famille Salésienne

(ANS - Mexico)

Le 10 avril, la Famille Salésienne de Mexico-Sud a rencontré virtuellement le Conseiller de la Région Interaméricaine, le P. Hugo Drozco Sánchez, dans le cadre de sa Visite Extraordinaire à la Province Salésienne "Notre-Dame de Guadalupe" de Mexique-Mexique (MEM).

La rencontre a consisté en un espace de dialogue fraternel, dans lequel le P. Drozco a répondu aux questions qui lui ont été posées par l'équipe de communication et de formation des **Anciens Élèves de Don Bosco de Mexique Sud** et des Délégués de la Famille Salésienne de Mexique Sud (Provinces des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice).

Au début, le P. Drozco s'est concentré sur la présentation de la personne du P. Paolo Albera, indiquant en détail les vertus, les limites, les réalisations et les défis du "**Petit Don Bosco**", auquel la Congrégation a consacré cette année.

Il a ensuite répondu à plusieurs questions posées par certains des participants à la réunion - également connectés de Mexique

Nord et de l'Équateur, du Guatemala, de la Bolivie, du Salvador, d'Haïti et du Canada - et il les a invités à pouvoir donner des réponses à tous dans l'Église, même à ceux qui sont loin, en premier lieu avec le témoignage, la patience et la bienveillance, comme le feraient le Christ et Don Bosco.

Et face aux propositions sociales, politiques et économiques contraires au bien commun, il a invité à s'engager: les **Anciens Élèves**, par exemple, en politique, à soutenir des projets politiques pour l'amélioration du Pays; les membres d'autres groupes, dans le travail social pour le bien de tous, en particulier des jeunes.

Il a également souligné que souvent il y a ceux qui se sentent appelés à faire du bien aux jeunes et que cette impulsion doit être soutenue par de petits pas pour se rapprocher d'eux, avec un sourire, un soutien, une attitude empathique...

Et il a rappelé à tous d'être authentique, pour que le charisme hérité de Don Bosco et du P. Albera brille dans leur vie.

Il a demandé aux laïcs de ne pas attendre, ni d'imiter en tout les religieux, qui - a-t-il

remarqué, «*sont toujours des êtres humains, avec des limites et des erreurs*». Il a précisé que parfois l'exemple des bons laïcs élève aussi l'esprit des Salésiens.

De plus, il a exhorté à ne pas avoir peur des doutes et des questions des jeunes d'aujourd'hui, au contraire il a demandé de les accompagner à l'intérieur des maisons salésiennes, sur la base de l'Évangile.

En plus de répéter d'éviter les murmures et les commérages, il a déclaré en conclusion qu'il voit beaucoup de travail et beaucoup d'espoir dans tout ce qui se fait dans les Provinces et dans les œuvres de Mexique Sud.

Et à chaque groupe de la Famille Salésienne qui était représenté, il a finalement adressé un "**mat à l'oreille**": de louange pour les efforts déployés dans chaque domaine charismatique, et d'encouragement pour les domaines qui devraient être considérés pour mieux se développer.

Après la rencontre, le P. Drozco a présidé la Messe des Vêpres de la Fête de la Divine Miséricorde dans la Paroisse-Sanctuaire de Marie Auxiliatrice.

Ex ALLIEVI Newsflash

Magazine d'actualité sociale et religieuse de la Confédération Mondiale des Anciens (nnes) Elèves de Don Bosco

Direction et Rédaction Ex ALLIEVI Newsflash

Opéra salésien Teresa Gerini
Via Tiburtina, 994 - 00156 Rome (Italie)
tel. (+39) 06.409.003
Internet: www.exallievi.org

Direction et coordination éditoriale

Pierluigi Lazzarini
pierluigi.2208@tiscali.it

Collaborateurs de ce problème

Père Ángel Fernández Artime SDB, Michal Hort, Père Dominique Nguyen
Duc Nam SDB, Paul Cheruthottupuram, Marton Csany, Alfonso Garcia,
Vito Gentili, Don Václav Klement SDB, Erika Vanessa Méndez, Sandra Pistilli,
Gianfrancesco Romano, Don Rosario Salerno SDB, Nisaury Ventura

Photos et images

Archivio Agenzia ANS, Australasia, Bollettino Salesiano Centroamerica,
Alfonso Garcia, Novi Online, Perugia Today, Salesianos.pt

Le magazine trimestriel (italien, anglais, espagnol, français et portugais) est disponible sur le site officiel www.exallievi.org dans les délais suivants: **PÂQUES DE LA RÉSURRECTION; 24 JUIN** (naissance d'anciens étudiants); **5 OCTOBRE** (Bienheureux Alberto Marvelli), le **25 DÉCEMBRE** (jour de Noël)

Déclaration de confidentialité: Nous traitons vos données personnelles dans la mesure de votre nom, prénom et adresse électronique, sur la base de l'article 6, paragraphe 1, lettre f) du RGPD (intérêt légitime d'informer les membres de l'organisation sur les événements, les actualités et mises à jour concernant notre organisation et la Famille Salésienne) ou, selon le cas, sur la base de votre consentement, exclusivement aux fins énoncées ci-dessus, c'est-à-dire, aux fins d'informer les membres de l'organisation, des événements, actualités et mises à jour concernant l'organisation salésienne et sa Famille via une newsletter. Le titulaire responsable du traitement des données à caractère personnel est l' Association Confederazione Mondiale Ex Allievi Don Bosco basée à Via della Pisana III, 00163 Rome, Italie, [Via Tiburtina, 994 - 00156 Roma (Italia)], numéro d'identification: 97066620580, email office@exallievi.org, numéro de téléphone + 421 915 966 549. Vos données personnelles ne sont pas communiquées à des tiers, ne sont pas transférées à des pays tiers ni à des organisations internationales. Vos données personnelles ne font pas partie d'un processus décisionnel ni d'un profil automatisé. Le traitement de données à caractère personnel n'est pas une obligation légale ou contractuelle, pas plus que la nécessité de passer un contrat. Vous n'êtes pas obligé de nous fournir vos données personnelles. Nous traiterons vos données personnelles jusqu'à ce que vous exerciez votre droit de vous opposer au traitement / retirer votre consentement. Si vous souhaitez en savoir plus sur le traitement, veuillez nous contacter. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos newsletters, vous avez le droit, à tout moment, sans conditions ni frais, de vous opposer au traitement / retirer votre consentement, en envoyant un courrier électronique à office@exallievi.org.

Casa Generalizia

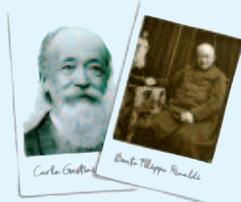
Siège des Salésiens
Via Marsala, 42 - 00185 Rome (Italie)
tel. (+39) 06.656.121 Standard téléphonique
Fax (+39) 06.656.12.556
Internet: www.sdb.org
E-mail: rmg@sdb.org

NOTRE NUMÉRO DE COMPTE

Nom: Confédération Mondiale des Anciens(nnes)
Elèves de Don Bosco
Banque: Lombard Bank Malta p.l.c.
Adresse: Balzan, Malta
IBAN: MT 08 LBMA 0500 0000 0000 0144 0520 986
SWIFT Code: LBMAMTMT
Bank Account Number: 01440520986

Traduction

Ag. ANS - Sandra Pistilli

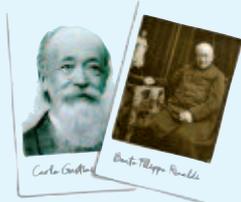


Norino (Italia), 1879

Grazie

ÉDITION ITALIENNE

Ag. ANS - Sandra Pistilli



Norino (Italia), 1879

Thank you

ÉDITION ANGLAISE

Ag. ANS - Nisaury Ventura



Norino (Italia), 1879

Gracias

ÉDITION ESPAGNOLE

Ag. ANS - Nisaury Ventura



Norino (Italia), 1879

Obrigado

ÉDITION PORTUGAISE